

L'Aurore boréale

Vol. 16 N°1 Whitehorse YUKON Le vendredi 15 janvier 1999 2 \$

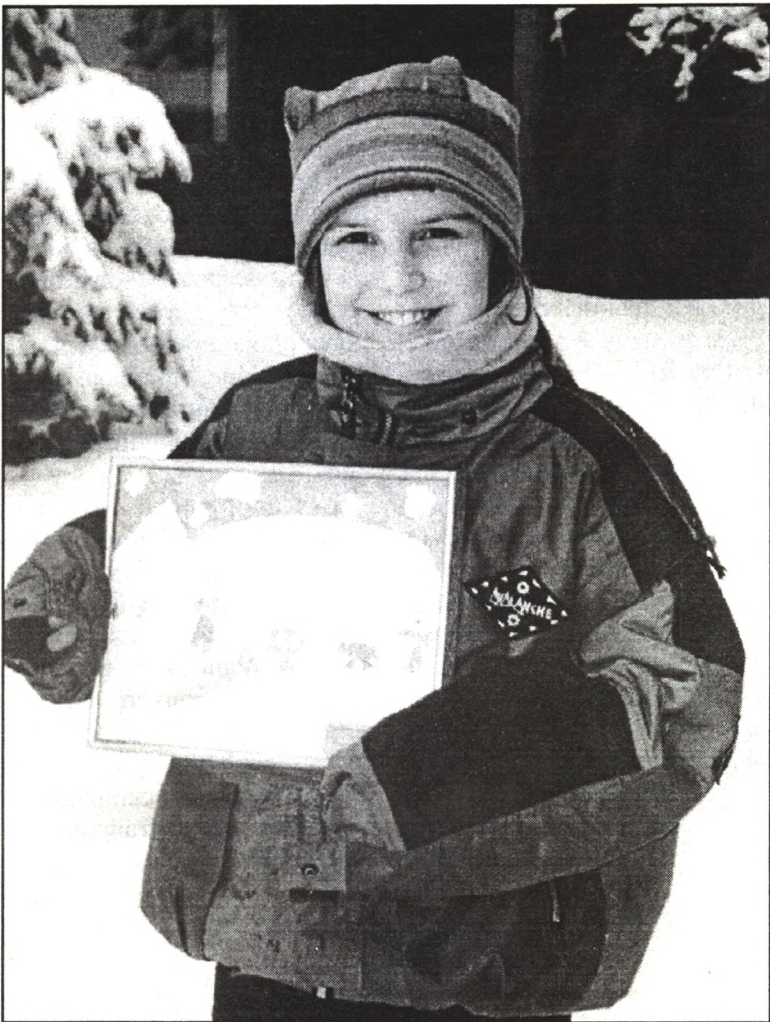


Photo : C. Girard

Le sourire de la victoire

Fanny Saint Onge-Herry, élève de 5^e année à l'école Émilie-Tremblay présente avec fierté le dessin qui lui a valu un deuxième prix lors d'un concours organisé par l'organisation des mesures d'urgence. Le vendredi 8 janvier, à l'édifice du gouvernement territorial, Fanny a reçu outre les félicitations et l'admiration de tous, une trousse de secours personnel.

Mentionnons que c'est la deuxième année consécutive qu'une élève de l'école française reçoit le deuxième prix.

L'Aurore boréale fait des heureuses

Le jeudi 7 janvier 1999, on a procédé au tirage des noms de cinq personnes gagnantes qui recevront le jeu Klondike.

Caroline Boucher, la conceptrice du jeu Klondike a procédé au tirage des deux premiers noms. Angélique Bernard, du groupement de femmes francophones du Yukon, Les Essentielles a aussi tiré deux noms. Karine Paquet, participante de Katimavik, a finalement tiré le dernier nom.

Louise Richard, Aura Vivas et Paule Hamelin, toutes trois de Whitehorse, ainsi que M^{me} Jeanne Depocas et Karine Bélanger, du Québec, sont les cinq gagnantes.

Le jeu Klondike est un jeu de société bilingue qui permet aux participants de se familiariser avec différents aspects de la vie yukonnaise. Ce tirage clôturait la campagne d'abonnements du journal.

◆ Scène nationale

Jeanne Beaudoin reçoit le Prix de la commissaire

(WHITEHORSE)- Le 1^{er} janvier dernier, madame Jeanne Beaudoin a reçu un des cinq prix spéciaux de l'honorable Judy Gingell, commissaire du Yukon, en reconnaissance pour sa contribution aux collectivités du Yukon dont principalement la communauté franco-yukonnaise.

Rappelons que les Prix de la commissaire pour services publics sont décernés aux personnes qui ont apporté une contribution importante et durable à la vie économique, sociale, scolaire, politique ou culturelle au Yukon.

Madame Beaudoin a été honorée pour le travail exceptionnel qu'elle a accompli pour la communauté francophone du Yukon. Sa plus grande réalisation est la promotion de la langue et de la culture française dans les écoles du Yukon. Elle a été longtemps membre du conseil sco-



Jeanne Beaudoin

laire de l'école Émilie-Tremblay et a contribué à la création de la première Commission scolaire francophone au Yukon. Son travail visant à améliorer les communications médiatiques pour les Franco-Yukonnais est lui aussi

exceptionnel. Elle a collaboré à la création du journal francophone l'Aurore boréale et de l'émission radiophonique Rencontres, diffusée sur les ondes de CBC Yukon.

«J'ai été surprise et très touchée, nous confie madame Beaudoin. Ça fait énormément de bien de se sentir appréciée. Et puis, cette médaille permet de donner une visibilité à la communauté franco-yukonnaise, à sensibiliser les gens à notre réalité.»

Madame Gingell a également profité de cette occasion pour remettre, la Médaille académique du Gouverneur général à 10 étudiants du Yukon. Parmi les récipiendaires figurait Dominique Sormany-Albert diplômé de l'école Émilie-Tremblay.

Marie-Hélène Comeau

◆ Transport scolaire

L'école Whitehorse Elementary veut garder son service d'autobus le midi

Le mercredi 6 janvier dernier, après deux heures de discussions intenses, le conseil scolaire de l'école d'immersion française Whitehorse Elementary, a pris la décision de garder le service de transport scolaire à l'heure du dîner, pour les enfants de la maternelle.

C'est dans le but de pouvoir sauver 104 000 \$ par année que le ministère de l'Éducation songe depuis quelque temps à ne plus

offrir le transport scolaire par autobus sur l'heure du midi.

«Il faut toutefois être réaliste, soutient le directeur de l'école Whitehorse Elementary, Pat Berrel. Si le transport scolaire cesse d'exister, c'est alors la fin des demi-journées pour la maternelle. On ne peut pas s'attendre à ce que tous les parents soient capables de fournir eux-mêmes le transport journalier à l'heure du dîner. On serait alors obligé d'offrir deux ou trois journées complètes par semaine»

L'option de journées complètes à la maternelle ne plaît ni aux parents ni aux éducateurs de

l'école. Certains ont déjà montré leur inquiétude face aux effets sur l'apprentissage des jeunes qui fréquentent le programme d'immersion offert par l'école. Ainsi leur contact avec la langue française deviendrait moins régulier, les journées complètes seraient trop épuisantes pour l'enfant et leurs horaires d'école trop instables.

«Pour les parents et pour les professeurs, affirme monsieur Berrel, c'est très important que les jeunes puissent avoir accès aux demi-journées à la mater-

Suite p. 2

S O M M A I R E

Éditorial	p. 3
Jamais deux sans trois	p. 5
La Gendarmerie royale s'implique dans les écoles	p. 5
Frostbite : Préparez vos souliers, ça va danser!	p. 7
Quelles sont vos résolutions pour la nouvelle année?	p. 8
Les insectes du Yukon	p. 12
Et les rapides	p. 16

◆ Scène nationale

Les anglophones d'accord pour célébrer la francophonie canadienne

Ottawa (APF): L'idée de célébrer la présence francophone au Canada au cours de l'année qui débute plaît à une majorité de Canadiens anglais, indique un sondage Angus Reid.

Réalisé pour le compte du ministère du Patrimoine canadien, ce sondage avait pour but de sonder l'intérêt des Canadiens pour le projet visant à décréter 1999 Année de la francophonie canadienne, et de mesurer les connaissances des anglophones du pays en ce qui a trait à la

francophonie canadienne.

Selon ce sondage, les anglophones appuient en général toute initiative visant à faire connaître davantage l'histoire, la culture et les contributions des francophones de partout au pays.

Ce sont surtout les citoyens de l'Atlantique et de l'Ontario, les femmes, les jeunes et ceux qui sont fréquemment en contact avec les francophones qui ont une bonne opinion de la francophonie canadienne et qui sont les plus intéressés à en apprendre

davantage.

Pas moins de 80 pour cent pensent que l'organisation d'une série d'événements pour célébrer la francophonie est une bonne idée, en autant que cette campagne ne comporte aucune connotation politique, que les coûts sont assumés par des commanditaires et qu'il y a une grande implication dans les communautés.

Plus de la moitié, 58 pour cent, se disent intéressés à assister à ces célébrations. Les deux tiers (65 pour cent) veulent en apprendre davantage sur les francophones vivant à l'extérieur du Québec. Même ceux qui sont contre le projet trouvent qu'il s'agit d'une bonne idée en soi. Ces personnes pensent toutefois que le gouvernement fédéral a présentement d'autres chats à fouetter.

Si on se fie aux réponses obtenues par Angus Reid, la promotion de la francophonie canadienne ne sera pas superflue en cette fin de siècle.

Seulement 28 pour cent des personnes sondées ont été en mesure de dire combien de francophones vivaient à l'extérieur du Québec (1 million). Un maigre 9 pour cent pensent qu'il y a à peine 10 000 francophones à l'extérieur du Québec et ils sont autant (10 pour cent) à ne pas risquer une réponse.

À peine 59 pour cent se disent très bien (14 pour cent) ou assez bien informé (45 pour cent) sur l'histoire et la culture des francophones du pays. Ceux qui sont informés vivent à l'est de l'Alberta, sont des hommes âgés entre 35 et 54 ans, sont plus éduqués que la moyenne et sont davantage en contact avec des francophones.

Seulement 31 pour cent des répondants ont correctement indiqué que la première présence francophone sur le territoire remontait à environ 400 ans.

Dix-neuf pour cent des répondants ont entendu parler français au cours de la dernière année sur une base quotidienne et 20 pour cent sur une base hebdomadaire.

Près de la moitié des personnes interviewées (42 pour cent) avouent n'entretenir aucune communication régulière avec des francophones, alors que seulement 29 pour cent disent entretenir des liens avec un ou deux francophones de leur entourage.

Encore une fois, les Canadiens vivant dans l'Est, les jeunes hommes et les personnes ayant un haut niveau d'instruction sont plus susceptibles d'entendre des gens parler le français, ou d'avoir des communications suivies avec des francophones sur une base régulière.

Dans le même ordre d'idées, personne ne sera surpris d'ap-

prendre que 34 pour cent des anglophones disent n'avoir jamais visité une communauté francophone au Québec ou ailleurs au pays. Ils sont toutefois aussi nombreux à avoir visité une de ces communautés plus de trois fois dans leur vie, surtout dans le cas des Ontariens et des citoyens des Maritimes.

Questionnés à savoir qui serait le meilleur porte-parole de la francophonie canadienne auprès des anglophones, 9 pour cent optent d'abord pour Jean Chrétien et 6 pour cent Jean Charest. Selon Angus Reid, cette surprenante réponse révèle combien il est difficile pour les anglophones de penser à une personnalité francophone en dehors du monde de la politique. Tellement que 64 pour cent d'entre eux se disent incapables de répondre à la question.

Les anglophones (39 pour cent) estiment toutefois que des personnalités locales francophones (41 pour cent) feraient de bons porte-parole. Ils sont cependant autant (40 pour cent) à penser que le gouvernement fédéral pourrait faire appel tant à des francophones qu'à des anglophones dans sa campagne de promotion de la francophonie canadienne.

Hommage d'outremer à La garderie du petit cheval blanc

M^{me} Sylvie Binette, une Yukonnaise de longue date étudie présentement dans une université suédoise. Elle nous envoie régulièrement de ses nouvelles par courriel. Dans une missive récente, elle a glissé ce paragraphe à l'intention de La garderie du petit cheval blanc.

(...) Et un petit mot pour la garderie. Vous faites du travail superbe et un bravo au dévouement des employés. On a souvent tendances à idéaliser les jardins du voisin et s'imaginer que telle ou telle société est meilleure que la nôtre. Le développement de l'enfant tient à coeur au personnel de La garderie du petit cheval blanc. Les services offerts reflètent cette philosophie. On est bien chanceux de les avoir. Merci à vous toutes.

Sylvie Binette
Suède

LETTRE D'INTENTION RÉCUPÉRATION DU BOIS

Le MAINC est à la recherche de soumissions pour l'attribution de permis de récupération du bois.

Les travaux de récupération visent une section de l'emprise de la route de l'Alaska déjà balisée, située entre le km 1664,2 et le km 1693,0 (entre la rivière Jarvis et la rivière Silver Creek).

L'adjudicataire sera chargé d'enlever les grumes de bois avant le 31 mars 1999. Un permis sera délivré à cet effet en vertu du règlement concernant le bois du Yukon. Après le 31 mars 1999, le bois non abattu redeviendra la propriété de la Couronne.

Le MAINC n'est pas responsable de la qualité et du volume disponible de bois récupérable. Il est recommandé aux soumissionnaires de visiter les lieux.

Montant minimal devant être soumis : 1 310 \$

Un chèque, une traite bancaire, un mandat ou un chèque visé établi au montant total de la soumission à l'ordre du «Receveur général du Canada» doit accompagner la soumission.

Les soumissions doivent être adressées à :

Salvage Bid/soumission de récupération du bois
R.O.W. Km 1664,2- km 1693,0

Programme du Nord canadien
C. P. 5370

Haines Junction (Yukon)
YOB 1L0

Les soumissions doivent être reçues au plus tard le 22 janvier 1999, à 16 heures.

Suite autobus

nelle et ce, à tous les jours. C'est encore plus important quand on pense que ces enfants apprennent une deuxième langue, ils ont besoin d'un contact régulier avec le français, d'avoir aussi

accès aux livres ou aux événements qui se déroulent dans cette langue ici à l'école. C'est spécialement pour ça que nous demandons au ministère de l'Éducation d'épargner dans leurs coupures, les enfants fréquentant le programme d'immersion. Pour les

enfants qui ont une éducation dans leur langue maternelle par contre, cette situation n'est pas aussi dramatique.»

On se souviendra que l'an passé, l'école Émilie-Tremblay avait emboîté le pas aux écoles Hidden Valley et Golden Horn et décidé d'offrir que des journées complètes (deux à trois jours par semaine) pour les enfants fréquentant la maternelle. De nouveau cette année, madame Saint-Onge relance l'invitation aux parents afin qu'ils puissent se prononcer sur cette question le mardi 19 janvier prochain.

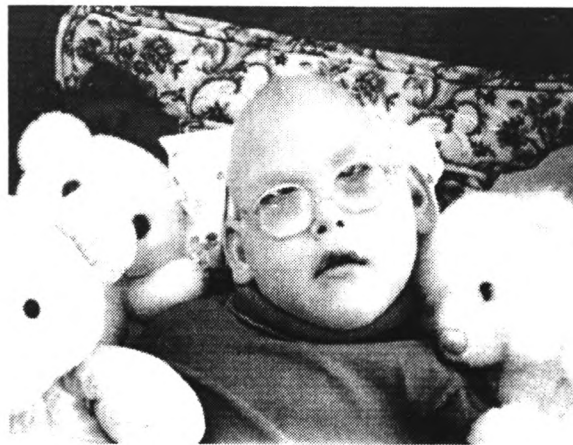
«Nous offrons des journées complètes depuis septembre 1998, nous confie madame Hélène Saint-Onge directrice de l'école Émilie-Tremblay, et jusqu'ici nous n'avons pas entendu de critiques négatives face à cette décision.»

Ce sera suite à ces différents consultations qui se déroulent un peu partout dans les écoles du Yukon que le ministère de l'Éducation pourra faire part à la population, de sa décision concernant ce dossier. Cette décision est attendue pour le mois de février prochain.

Marie-Hélène Comeau

Mariel Lacasse

7 mai 1990 - 30 décembre 1998



Mariel Lacasse, fille de Pierre Lacasse et de Marilyn Mah, sœur d'Addison Lacasse, est décédée paisiblement à sa demeure, le 30 décembre 1998.

Notre petit ange a pris son envol

Au lieu de fleurs, on peut faire des dons au Child Development Centre afin de soutenir les différents programmes pour enfants au Yukon.

Éditorial

Prendre un verre de bière mon minou!

Les dernières statistiques au sujet de la consommation d'alcool au pays ont révélé des surprises... avinées. Les Yukonnais et les Yukonaises seraient encore les grands gagnants dans la catégorie des buveurs.

Buvons-nous pour nous réchauffer le «Canadien»? Buvons-nous parce que notre père buvait ou buvons-nous parce que ça nous détend après le travail? Buvons-nous pour nous réchauffer l'hiver ou encore pour nous rafraîchir l'été? Il est très inquiétant de voir que dans cette course au cul-sec, ce sont les Yukonnais qui sont les plus habiles!

À Whitehorse, une certaine clientèle hante constamment les environs du magasin de la Société des alcools. Ces pauvres hères ne boivent pas pour se détendre. Ils boivent parce qu'ils ont froid et ils boivent maintenant parce qu'ils sont malades. Leur présence est gênante parce qu'elle est un constat d'échec social. Plusieurs de ces gens portent sur leur cœur, dans le revers de leur manteau déchiré, une bouteille de boisson alcoolisée au taux de 14 %. Acquis au prix de six dollars, cet élixir leur promet le paradis. Plus haut est le pourcentage d'alcool, plus rapide est l'ascension. Pourtant ce qui les attend, c'est une descente aux enfers plus vertigineuse qu'ils ne le croient pas.

Et il y a tous les autres, ceux qui ne sont pas alcooliques, ceux qui ne sont coupables de rien. Ceux qui boivent régulièrement un petit peu plus chaque année. Ils ont une famille, une auto et une maison, un chien ou un appartement.

L'alcool établit une terrible dépendance sur l'humain. Son effet souvent insidieux s'établit avec le temps. L'alcoolisme est l'ennemi juré des familles heureuses... Les familles heureuses demeurent le fondement d'une société heureuse.

Notre société encourage et donne sa bénédiction à la consommation de spiritueux depuis toujours. Mille et une situations sociales sont l'occasion de généreux arrosages : du cinq à sept au party du jour de l'An (celui qui vous a donné ce mal de bloc)... Il est aussi commun de boire quand on prend l'avion, commun de boire quand on est stressé, commun de boire pour se consoler ou encore pour célébrer.

La prohibition n'est pas la solution mais des campagnes publicitaires pour faire réfléchir les gens seraient salutaires. Un moment d'arrêt pour réfléchir à ses habitudes en ce début d'année ne peut faire de tort! À ce chapitre, saluons les dernières initiatives du ministère de la Santé et des Affaires sociales. Le ministère offre un nombre de programmes dont profitent des enfants et des adolescents qui souffrent du syndrome d'alcoolisme fœtal. De plus, on planifie des programmes d'activités et de prévention pour l'année 1999.

Cécile Girard

La voix française de la dernière frontière

L'aurOre boréale

C. P. 5205, Whitehorse YUKON Y1A 4Z1
Téléphone : (867) 667-2931 Télécopieur : (867) 668-3511

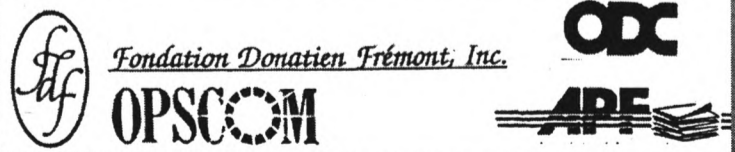
Courrier électronique : aurorb@yknet.yk.ca

Le journal est un mensuel publié chaque 3^e vendredi du mois, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 1000 exemplaires et sa distribution, de 945.

Directrice : Cécile Girard
Adjointe : Marie-Hélène Comeau

Comité du journal :
Père Jean-Paul Tanguay
Danièle Rémillard
Angélique Bernard
Marie-Hélène Comeau
Cécile Girard

Correspondant national : Yves Lusignan

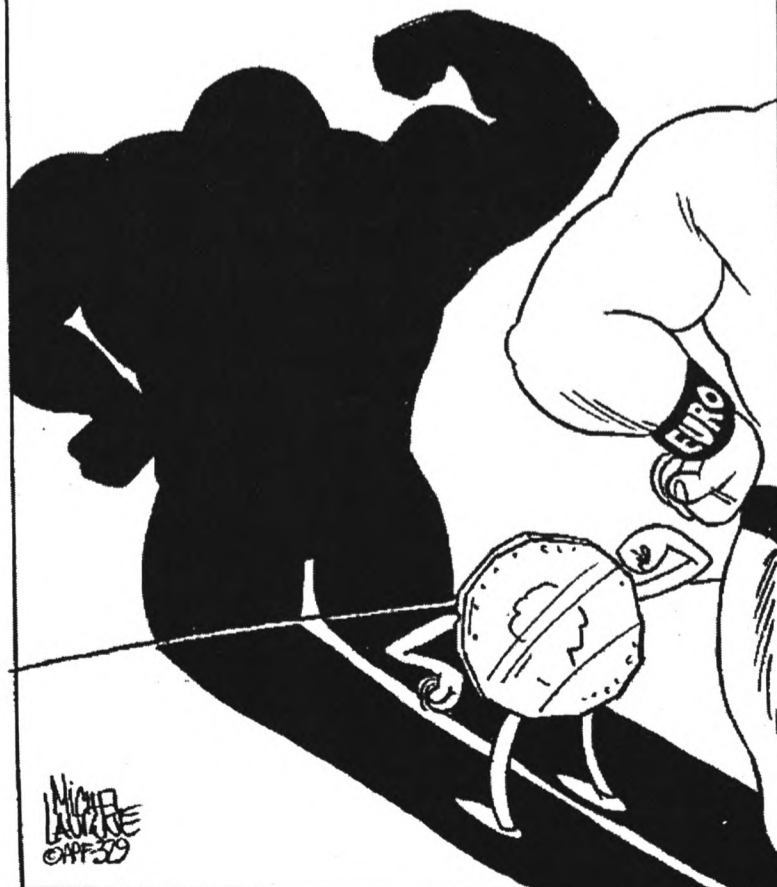


L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF). L'Aurore boréale est représenté sur le plan national par l'agence OPSCOM. Tél.: (613) 241-5700 ou 1-800-2OPSCOM

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifiée. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise.

LE DOLLAR CANADIEN PREND DU MIEUX



Aidez-nous
à réaliser
notre rêve
le plus cher...



Crouler sous le
poids des lettres
à l'éditeur!

Profitez de la tribune que vous offre
l'Aurore! Écrivez-nous!

Les lettres doivent être signées et ne
doivent pas être sujettes au libelle diffamatoire. Nous nous réservons le droit de
raccourcir les textes.

Écrivez à :
Lettre à l'éditeur,
L'Aurore boréale
C.P. 5205,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 4Z1

◆ Fenêtre ouverte sur l'AFY

Avenir et solidarité

L'année 1999 sera un moment spécial de reconnaissance et de valorisation des efforts des francophones d'Amérique du nord. Notre pays aura l'honneur d'accueillir la francophonie internationale à Moncton au Nouveau-Brunswick lors du Sommet de la Francophonie, du 27 au 29 août.

Le choix de ce site nous réjouit énormément car il projette la francophonie hors-Québec, dont le Yukon fait partie, à l'avant-plan de la francophonie mondiale. Nous sommes aussi heureux de nous associer à cette reconnaissance nationale et internationale de la société acadienne. Men-

tionner l'Acadie ne peut se faire sans reconnaître la persévérance de nos parents cajuns qui célèbreront en 1999, le 300^e anniversaire de la fondation de la Louisiane par les membres de la famille d'Iberville. Le Congrès Mondial acadien se tiendra en Louisiane du 1^{er} au 19 août 1999.

Dans cette foulée, la Fédération des communautés francophones et acadienne tiendra, elle aussi, son Assemblée générale à Moncton, du 20 au 22 août 1999. Les communautés feront alors le bilan de l'état des négociations devant mener au renouvellement des Ententes Canada-Communautés. Rappelons que ces ententes sont le mode de gestion des ressources financières mises à la disposition des communautés. Une ratification commune de la nouvelle génération d'ententes lors de l'année de la Francophonie est vivement souhaitée par notre organisme. Elle renforcerait l'unité de la francophonie canadienne.

Le terme de FCFA mérite d'être retenu par les membres de la communauté franco-yukonnaise. La Fédération des communautés francophones et acadienne, joue le rôle essentiel de coordination entre les organismes provinciaux et territoriaux. En ces temps de régionalisation et de dévolution des pouvoirs, il est important d'être vigilant pour garder les droits que nous confèrent les actes constitutionnels. La FCFA joue donc le rôle critique de porte-parole na-

tional. Nous la remercions pour ce qu'elle fait pour l'AFY et pour la francophonie canadienne. La solidarité doit demeurer la pierre d'angle du développement des communautés francophones du pays.

L'existence de la Fédération, appelée jusqu'en 1991, la Fédération des francophones hors-Québec, la FFHQ, remonte à 1975. Cet organisme continue de faire reconnaître sur le plan national et international l'existence des communautés francophones et acadienne du Canada, en exposant l'ensemble de leurs besoins, de leurs préoccupations et de leurs intérêts. Les francophones sont près d'un million au pays à échanger en français à l'extérieur du Québec et en Acadie. Ils luttent avec conviction et avec ardeur pour conserver leur identité et trouver leur place au soleil.

Chacune des provinces et chacun des territoires compte une association autonome représentant des francophones, lesquelles associations sont membres de la FCFA du Canada. L'AFY fait part de ses préoccupations lors du CNPP, le Conseil National des Présidents et Présidentes, trois fois l'an. L'Assemblée générale annuelle de la FCFA, tenue généralement en juin, est l'autorité suprême de la Fédération. Elle détermine les principes directeurs, les priorités, les orientations et les statuts de l'organisme. La FCFA, porte-parole privilégié auprès du gouverne-

ment fédéral et du gouvernement du Québec sur les questions relatives aux communautés francophones et acadienne au Canada, a pour rôle de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des communautés francophones et acadienne qu'elle représente. Elle communique aux autorités politiques les aspirations de ces communautés. La FCFA est donc un organisme de représentation politique, de liaison, de recherche et d'analyse qui offre également des services à ses associations-membres.

La FCFA remet annuellement le prix Boréal, lequel souligne la contribution essentielle d'une personne ou d'un groupe œuvrant au développement ou à l'épanouissement des communautés francophones et acadienne du pays. Le Sénateur Jean-Robert Gauthier, Franco-Ontarien de grande renommée pour la défense des droits des francophones, en fut le récipiendaire en 1998. Allô-Rézo et Le Bulletin francophone, produits par la FCFA, donnent des nouvelles sur ce qui se fait dans la francophonie canadienne, aux niveaux national, provincial et territorial. Ils sont disponibles au bureau de l'AFY.

Si vous êtes intéressés à agir au niveau de la FCFA, votre engagement sur la scène territoriale pourra vous amener à être présent sur cette scène nationale. Nous vous encourageons à vous impliquer au sein des organismes yukonnais. La FCFA et l'AFY comptent toujours sur vous.

Yann Herry
Président de l'AFY



ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans l'article «La magie de l'instant» publié dans le dernier numéro de l'Aurore boréale. Le titre du livre de Louis Julien aurait dû se lire ainsi : An Owl's Journey to freedom
A cycling Expedition Into the Now

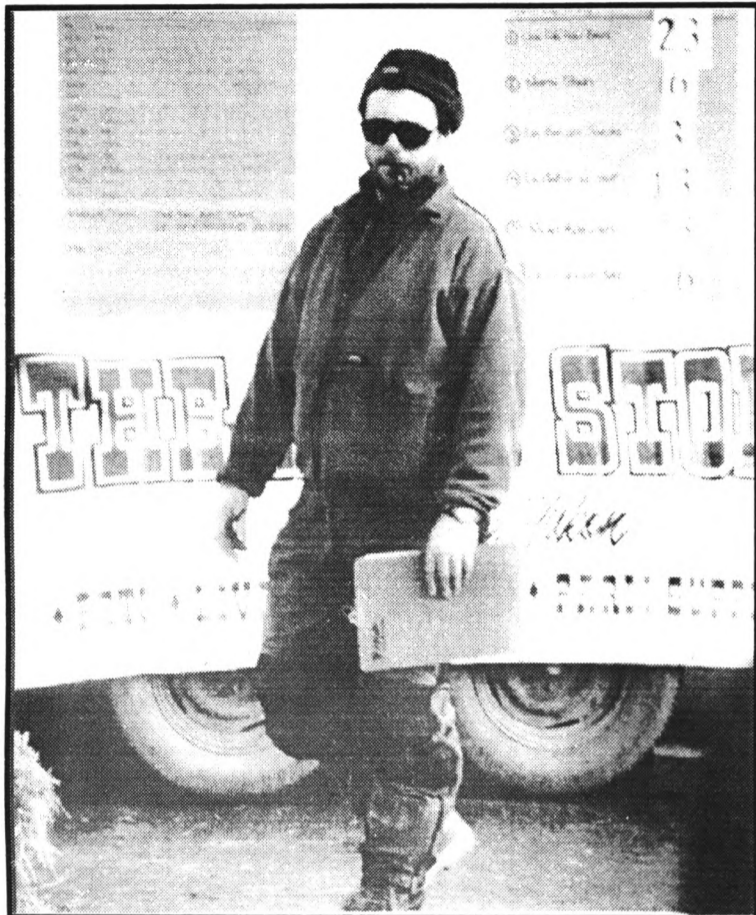


Photo: Scott Puskas

Que fait cet homme?

L'ami Roch Nadon est à la recherche de bénévoles pour le tournoi de hockey bottine qui aura lieu lors du *Rendezvous* du 27 au 28 février. Roch : 668-2663

Notre souper de Noël
a été un succès grâce à vous...

MERCI!

Dominique Sormany Albert
Philippe Sormany Albert
Médéric Boucher
Réal Sévigny
Angélique Bernard
Évelyne Lachapelle
Paule Hamelin
Gil et Cathy Beaudin
Laval et Margo Harvey
Marie-Paule et Serge Langlois
Gilles Bédard
Lilianne Bohémier
Edith Babin
Robert Forget
Jeanne Beaudoin
Chantal Pruneau
Lucie et Nicolas Desaulniers-Andreu
Josée Mathian
Yvette Sormany

Hélène Saint Onge
Pierre Bourbeau
Rhonda
JoAnne et Brett Scott
Roch Nadon
Mario Héroux
Annie Moreau
David Gendron
France Robert
Albert Desmarais
Caroline Boucher
Association franco-yukonnaise
Food Fair
High Country Inn
Extra Foods
Aurore boréale
Ibex Food Service
Whitehorse Distributors
et tous les autres que nous aurions oubliés.

La Troupe des voyageurs

Affaires indiennes et du Nord Canada / Indian and Northern Affairs Canada

AVIS PUBLIC PERMIS DE DÉVELOPPEMENT ET DE PRODUCTION POUR L'EXPLOITATION DE MINES DE QUARTZ

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien est heureux d'annoncer que le Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation du quartz au Yukon marque l'entrée en vigueur, le 16 juin 1999, du paragraphe 139 (1) de la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon.

À compter du 16 juin 1999, et conformément au paragraphe 139 (1) de la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon, il sera interdit, à quiconque ne détient pas de permis, de développer ou de produire sur des terres de claims miniers détenus par inscription ou par bail en vertu de la Loi, sauf aux conditions prévues au paragraphe 135 (2) ou à l'article 140 de la Loi.

Pour obtenir des renseignements concernant l'obtention d'un permis aux termes de la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon, s'adresser à Allen Waroway, gestionnaire régional (867) 667-3153, ou à Hugh Copland, ingénieur des mines, (867) 667-3208, Division de l'exploitation minière, Direction des ressources minérales, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Région du Yukon, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse (Yukon), Y1A 2B5. Fax (867) 667-3913.

Canada



La salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise, un lieu de prédilection pour les voleurs! Photo : M.-H Comeau

◆ Nouvelle locale

Jamais deux sans trois

Le 22 décembre dernier, des malfaiteurs se sont introduits dans la salle communautaire de l'Association franco-yukonnaise située au 304 rue Strickland et ont volé une variété d'objets : téléviseur, magnétoscope, disques compacts, stéréo, alcool. Ils ont aussi pris le four micro-ondes, la poubelle et le téléphone!

Le lundi 21 décembre, le système de sûreté des locaux de l'AFY (302, rue Strickland) a été déclenché. Lorsque les agents de police sont arrivés sur les lieux, il n'y avait personne et tout semblait dans l'ordre bien que la porte d'entrée principale de l'édifice ait été débarrée.

Pierre Bourbeau, directeur général de l'AFY, est venu faire la tournée et confirme que rien n'avait été volé. «Nous avons

alors pensé qu'un employé avait peut-être oublié de barrer avant de quitter. Nous ne nous sommes pas inquiétés outre-mesure», explique M. Bourbeau.

Le lendemain matin, le 302, rue Strickland était toujours aussi calme mais le 304 avait changé d'allure! Les lieux étaient sans dessus dessous.

M. Bourbeau ne cache pas son agacement quant à la situation.

«C'est arrivé pendant la nuit, car il n'y avait aucune trace; il a neigé abondamment cette nuit-là et la neige a tout recouvert. Nous allons installer des barreaux à toutes les fenêtres de l'édifice afin de protéger les lieux» explique-t-il.

Le mandat de la salle communautaire rend presque impossible l'installation d'un système de sécurité électronique.

La salle est utilisée régulièrement tous les vendredis soirs, c'est là que se tiennent les cafés-

rencontres de la communauté francophone. Différentes associations et groupes communautaires l'utilisent aussi. Toutefois, pendant le temps des Fêtes, les lieux étaient déserts.

C'est la troisième fois en moins de deux ans que des vols se produisent à la salle communautaire. Jusqu'ici, l'enquête policière n'a rien révélé.

Le 302, rue Strickland, a aussi été la cible de vandales en 1998. Un matin, une employée, dont le bureau est situé au deuxième étage, avait eu la désagréable surprise de trouver une roche de 3 pouces de diamètre sur son bureau. Dans sa course, le projectile avait brisé un carreau mais fort heureusement raté l'équipement informatique.

Un méchant courant d'air émanant de la fenêtre témoignait tristement de son passage.

Cécile Girard

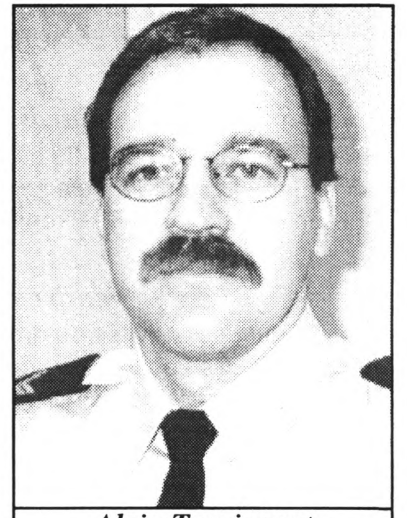
◆ Scène communautaire La Gendarmerie royale s'implique dans les écoles

Finis le temps où le gendarme se rendait dans les classes d'école pour faire la morale aux étudiants. Depuis trois ans déjà, il existe au sein de la Gendarmerie Royale une nouvelle approche plus personnalisée auprès à la fois des jeunes, des enseignants et des parents.

Ce programme c'est le *School Liaison Officer*. Sur une base bénévole, un groupe composé principalement de gendarmes de la GRC se voit attribuer une école. Tout au long de l'année ces policiers s'y impliqueront de différentes façons à raison de 4 heures par semaine.

«Le policier doit d'abord et avant tout se faire connaître comme personne, nous dit le caporal Alain Tousignant. Pour ce, il y a différentes façons d'y arriver. Parfois, c'est en dînant avec les étudiants, parfois c'est en les aidant à monter un bricolage. Les jeunes développent ainsi le réflexe de considérer le policier comme un ami qui est là pour l'aider.»

Cinq écoles font maintenant partie de ce programme : F.H. Collins, Porter Creek Junior High, Émilie-Tremblay, Vanier et Elijah Smith. Les gendarmes qui visitent l'école Émilie-Tremblay en cette première an-



Alain Tousignant

née d'essai sont Jamie McGowan, Dominique Parent, Mark London et Patrick Isabelle.

«Notre but, c'est de travailler ensemble, de rapprocher tout le monde incluant les parents, souligne le caporal Tousignant. Si on n'est pas ensemble, ce sera plus difficile d'aider le jeune. Si le lien est brisé entre nous, le support des parents et celui des enseignants, on se ramasse avec un jeune qui ne sait plus vers qui se tourner pour obtenir de l'aide. C'est ça qu'on veut éviter et c'est pour ça que ce programme est né.»

Le caporal Tousignant invite les parents, les élèves et les professeurs à communiquer avec les policiers assignés à l'école de leur enfant au cours de l'année ou à l'appeler aux bureaux de la G.R.C. au 667-5555.

Marie-Hélène Comeau



Club des devoirs d'Alpha Yukon

Donnez quelques minutes par mois à un enfant qui a besoin d'aide dans ses devoirs!

Renseignement : Marie-Hélène Comeau au 668-2663

CBUF ^{fm}
première chaîne
Radio-Canada

CBUF-BONJOUR



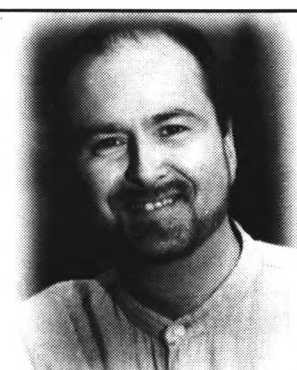
lundi au vendredi de 5h55 à 9h
Votre émission matinale de services et d'information. Dès votre réveil, laissez-vous accompagner par Julie Carpentier et son équipe chaleureuse.

MICRO-MIDI



lundi au vendredi de 12h15 à 13h30
Lieu de rencontre des francophones: Entrevues avec des représentants d'associations; et activités qui animent la communauté. Votre hôte: Philippe Bourbeau.

RENDEZ-VOUS



lundi au vendredi de 15h10 à 17h30
Actualités régionales, information, activités culturelles, chroniques...et bien d'autres rendez-vous pour vos fins d'après-midi, en compagnie de Denis Couture.

Calendrier communautaire

Lundi 18 janvier

- Début des activités du préscolaire, *Les petits artistes*. Cette activité se déroule à tous les lundis et mercredis de 9 h 30 à 11 h 30 au local 311 de l'école Émilie-Tremblay. Inscription : Sylvie 668-2404.

Mardi 19 janvier

- Réunion publique afin de discuter de l'horaire de la maternelle pour l'année scolaire 1999-2000, à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay à 18 h 30.

Vendredi 22 janvier

- Début des activités du groupe parents-enfants de 9 h à 11 h 30. Ces activités se déroulent tous les vendredis au local 311 de l'école Émilie-Tremblay.
- Date limite d'inscription pour les cours de premiers soins de la Croix Rouge.

Mardi 26 janvier

- Date limite d'inscription pour les cours de français écrit.

Mercredi 27 janvier

- Date limite d'inscription pour le cours de jardinage nordique

Vendredi 29 janvier

- Jeux polaires pour les élèves de la 5^e et 6^e année. Les élèves des écoles Whitehorse Elementary et Émilie-Tremblay y participeront.

Samedi 30 janvier

- Jeux polaires
- Cours de premiers soins de la Croix Rouge au Collège du Yukon au local 2706, de 8 h à 17 h.

Dimanche 31 janvier

- Cours de premiers soins de la Croix Rouge, de 8 h à 17 h.

Mardi 2 février

- Début des cours de français écrit à l'école Émilie-Tremblay au local 400, de 19 h à 21 h. (le 2, 9 et 16 février Utilisation efficace des ouvrages de référence, donné par Caroline Boucher)

Mercredi 3 février

- Réunion publique afin de discuter de la planification du programme du secondaire pour l'année scolaire 1999-2000 à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay à 18 h 30.
- Cours de jardinage nordique à la salle des arts de l'école Émilie-Tremblay
- Date limite d'inscription au cours de premiers soins pour venir en aide aux bébés et aux enfants.

Samedi 6 février

- Date limite d'inscription au cours de Reiki.

Mercredi 10 février

- Cours de premiers soins pour venir en aide aux bébés et aux enfants, de 18 h à 22 h au 2, rue Hospital.

Vendredi 12 février

- Congé scolaire à l'école Whitehorse Elementary.

Samedi 13 février

- Cours de Reiki de 9 h à 16 h au Lot 1 de la subdivision Robinson.

Le café-rencontre a lieu chaque vendredi à la salle communautaire à 17 h.
L'émission Rencontres a lieu chaque samedi sur les ondes de CBC à 17 h 4.

◆ Nouvelles de la Commission scolaire

Les dossiers des nouveaux élus

De retour au boulot depuis une semaine, les rencontres ont repris de plus belle et les dossiers réclament, tout comme avant, notre attention dans les plus brefs délais.

Depuis l'assermentation des nouveaux commissaires le 19 novembre dernier, nous nous sommes rencontrés en comités à plusieurs reprises pour étudier les priorités de la CSFY # 23 pour l'année courante. Suite aux rencontres de formation, les commissaires se sont ainsi partagés les dossiers :

Fernand Laforge :

gestion financière

Chris Bookless :

gestion du personnel et

gestion matérielle

Nicolas Andreiu :

service à la clientèle

Chantal Pruneau :

développement stratégique et promotion

Le président de la CSFY, Luc Laferté, ainsi que la directrice générale participent aux rencontres de ces comités dont l'objectif est de préparer et alléger les rencontres régulières de la CSFY.

Les rencontres régulières auront lieu à la bibliothèque de l'école Émilie-Tremblay aux dates suivantes, à 18 heures :

Le mardi 12 janvier 1999

Le mardi 23 février 1999

Le mardi 6 avril 1999

Les items suivants retiendront, de façon particulière dans les semaines et mois à suivre, l'attention et l'intérêt des commissaires :

res: la refonte de la loi sur l'Éducation, les pourparlers pour la nouvelle entente de contribution, le plan de capital de l'école. Vous avez sans doute déjà été consultés au sujet du plan d'amélioration des services offerts à l'école; votre avis sera aussi demandé au sujet du nouveau calendrier scolaire.

Vous avez élu cinq nouveaux commissaires cette année. Ne manquez pas l'occasion d'échanger avec eux ou de venir les rencontrer lors des rencontres publiques. Une copie du procès-verbal de la dernière réunion régulière est affichée à l'école, à l'AFY et au nouveau bureau de la CSFY au 212 Strickland. Vos questions et commentaires seront les bienvenus en tout temps.

Évelyne Lachapelle
Directrice générale

◆ La grande vie d'Émilie

On pourra grimper au mur!

Souper

et concert de Noël

Nous tenons à remercier chaleureusement les parents, les élèves, les membres du personnel de l'école Émilie-Tremblay et ceux de l'Associatin franco-yukonnaise ainsi que les membres de la communauté qui ont fait de cette soirée un véritable succès. Les profits du souper d'antan iront à la Troupe des Voyageurs qui prévoit participer à un colloque sur la francophonie mondiale à Saint-Hyacinthe, au Québec en février prochain. Un merci particulier aux entreprises qui ont fait des dons de nourriture: Extra Foods, Food Fair, Ibox Valley Food Services, Whitehorse Distributors et G&P Distributors.

Rencontre de consultation avec les parents des élèves qui seront au secondaire en septembre 1999

Afin de planifier la prochaine année scolaire, il est important pour l'école que les parents puissent se prononcer aussi sur l'orientation que doit prendre le secondaire.

Les parents des élèves de 6^e et 7^e années sont aussi invités ainsi que tous les gens intéressés par le sujet.

La rencontre aura lieu à la bibliothèque de l'école le mercredi 3 février dès 18 h 30.

La maternelle: des demi-journées ou des journées pleines?

Les parents des enfants qui seront à la maternelle à la prochaine rentrée scolaire sont invités à venir se prononcer sur la question le lundi 18 janvier à 18h30 à la bibliothèque de l'école. Il est possible que le ministère de l'Éducation n'offre pas les services de l'autobus scolaire à l'heure du dîner ce qui nous obligerait à offrir la maternelle des journées pleines. Peut-être êtes-vous en faveur de choisir cet horaire de toute manière? Venez partager vos opinions avec nous.

Radio-étudiante

La radio-étudiante, on est branchés au secondaire! La radio-étudiante «CDKC» aura d'ici peu son propre local au sein de l'école Émilie-Tremblay et grâce à une subvention de \$1 100 provenant du Fonds d'investisse-

ment de la jeunesse du gouvernement territorial.

L'équipe de la radio pourra acheter bon nombre de disques compacts en vogue sur les ondes des autres radios francophones. Plusieurs jeunes du secondaire font partie de l'équipe d'animation et cette activité permet aux autres jeunes et membres du personnel de l'école de baigner dans un environnement musical stimulant et purement francophone!

Mur d'escalade

La construction commencée durant les vacances de Noël va bon train et plusieurs bénévoles sont venus donner un coup de main à Wayne Peace (contracteur) et Sylvie Baril (responsable du projet). D'ici la fin janvier, on aura un mur d'escalade unique en son genre au Yukon.

Hélène Saint-Onge
Directrice, école Émilie-Tremblay

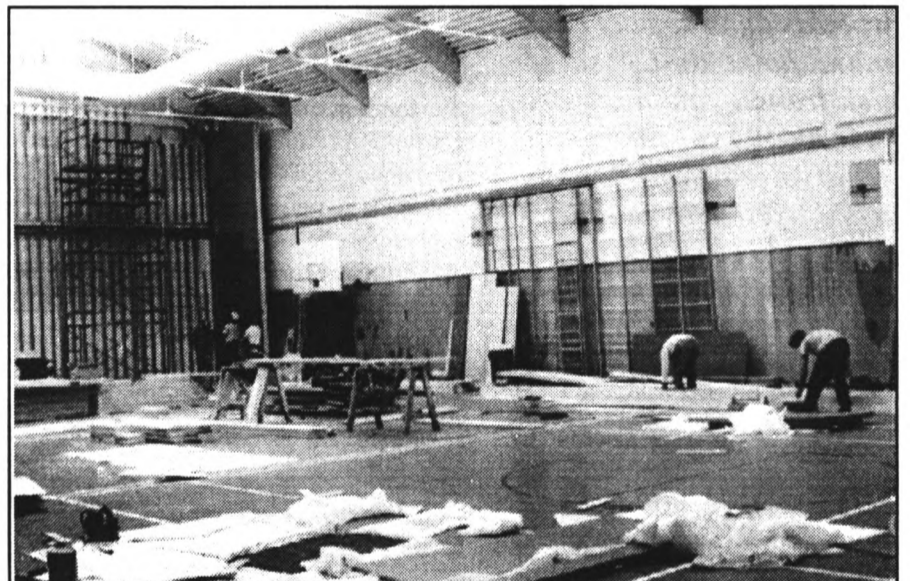


Photo : R. Nadon

Des bénévoles s'affairent à la construction du mur d'escalade

◆ Du côté de Dawson

De belles surprises :
beauté et hospitalité en
français à Whitehorse

Bonjour à tous et à toutes et joyeuse, et heureuse année! Mieux vaut tard que jamais, n'est ce pas?

Il fait très froid en ce moment. Le thermomètre, en face de la fenêtre, me dit -46°C ! Brr....

Le temps des Fêtes s'est bien passé, et sans incidents que je sache. J'étais très contente de rencontrer beaucoup d'entre vous, à la dernière assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Nous sommes tous des francophones yukonnais, mais nous vivons tellement loin les uns des autres, que c'est difficile de rester en contact comme nous le voudrions.

René Toupin et André Sarrazin, respectivement président et directeur général de l'Association des aînés et aînées francophone du Canada (AAFC), qui venaient au Yukon pour la première fois ont été agréablement surpris. Non seulement de la beauté de notre territoire, mais aussi de l'hospitalité et d'entendre parler français un peu partout! Nous nous rendions en taxi au restaurant un soir et je disais à René que nous étions plus nombreux que les statistiques affirment. Quand nous sommes arrivés au restaurant, le chauffeur (un homme âgé qui vit à Whitehorse depuis 35 ans) nous a parlé en français! Nous avons tous bien ri de cette coïncidence!



Danièle McRae et André Sarrazin

J'ai eu le plaisir aussi de rencontrer Mario Héroux, nouvelle personne à l'AFY qui est mon contact pour les aînés du Yukon. La réunion annuelle de l'AAFC qui devait avoir lieu le 23 janvier a été annulée et sera remplacée par une conférence téléphonique le 28 janvier. Nous ne voulions pas être coincés dans un aéroport à nos âges, si la température n'est pas clémente.

Pour ceux et celles que cela intéresse, nous venons de mettre sur pied notre nouveau site sur Internet. Il n'est pas tout à fait complété (forum, etc.) mais vous pouvez quand même constater le travail que nous faisons. L'adresse est <franco.ca/aafc.>

Venez nous visiter et faites moi savoir ce que vous en pensez ou s'il y a autre chose que vous voudriez voir.

Amitiés à tous,

Danièle McRae

◆ Festival de musique Frostbite
Préparez vos souliers... Ca va danser!

Du 19 au 21 février prochain, le festival de musique Frostbite fera de nouveau danser la ville de Whitehorse pour une 21^e année consécutive. Parmi la brochette exceptionnelle de musiciens qui seront présents à l'événement, nous retrouvons le nom du groupe montréalais Takadja ainsi que celui de Cordes en folies de Vancouver.

Créé en 1989 par madame Francine Martel, Takadja se spécialise dans la musique folklorique des pays de la côte ouest africaine. Ce groupe qui réunit musiciens, danseurs, acrobates et chorégraphes a déjà deux albums à son actif ainsi qu'un prix Juno (1996).

«Lorsque je les ai vus à Montréal, je me suis tout de suite dit qu'ils seraient géniaux pour le festival de musique Frostbite», a affirmé monsieur Eric Epstein, directeur artistique du festival lors d'une conférence de presse.

Le groupe «Cordes en folies» sera également à surveiller. Multi-instrumentaliste, le virtuose de la guitare flamenco et du luth arabe, André Thibault n'en est pas à sa première visite au Yukon. En nomination pour un prix Juno en 1997, cet autodidacte a joué auprès de David Lindley, Tommy Emmanuel, Celso Machado, Oscar Lopez et le maître percussionniste indien, Trichy Sankara. Cette fois-ci,



Cordes en folie

c'est en compagnie de Pierre Imbert, le réputé joueur de vielle à roue, (instrument à cordes médiéval) et de Steve Lazin, à la percussion, que nous retrouvons André Thibault. À eux trois, ce groupe fera naître pour nous des sons d'Andalousie, du Maroc et du Brésil.

Un certain nombre d'artistes yukonnais seront également de la fête. Parmi ces derniers, il devrait y avoir Rénald Jauvin et son trio, Sylvie Gauthier avec son spectacle intitulé Oriflamme

et le groupe Inconnu.

Rappelons que le festival aura lieu au Collège du Yukon (au gymnase, au café étudiant et au local de menuiserie) ainsi qu'au Centre des arts. Vous pouvez vous procurer vos billets au Centre des arts ou à la billetterie du centre Hougén.

Ceux qui veulent y travailler en tant que bénévole peuvent laisser leurs coordonnées au 668-4921

Marie-Hélène Comeau

◆ Plein air

Nicolas Vanier : l'Odyssée se poursuit

Selon l'information recueillie sur le site Web de l'expédition l'Odyssée blanche, Nicolas Vanier devrait être à Norman Wells aux alentours du 15 janvier.

La traversée du Col Heritage Trail selon ses correspondants Pierre Michaut et Raphaël Pelfresne aurait été plus difficile

que prévue. La température oscillant autour de -55°C aurait entraîné des bris mécaniques sur les motoneiges des pisteurs qui ouvrent la voie aux traîneaux à chiens, ainsi qu'une surconsommation d'essence. Le terrain accidenté ajouté à l'épaisseur de la neige a également empêché l'équipe de progresser normale-

ment.

«Jamais, souligne Alain Brenichot membre de l'équipe, je n'aurais pu imaginer que ces montagnes étaient si difficiles à traverser.»

Raphaël Pelfresne termine sa correspondance du 5 janvier dernier en soulignant à quel point les habitants de Norman Wells (à l'ouest du lac Great Bear dans les T.N.-O) leur donnaient peu de chance de réussir cette étape du projet puisque depuis 21 ans, personne, semble-t-il, n'était parvenu à traverser ces montagnes.

Aux dernières nouvelles, malgré engelures et fatigue, les membres de l'équipe se portaient bien.

Vous pouvez suivre les péripéties de cette expédition au jour le jour et ce grâce à Internet à l'adresse suivante : <http://www.nicolas-vanier.com>

Marie-Hélène Comeau

André Nadeau
de retour!

En février prochain, le musher André Nadeau sera de nouveau sur la piste du Yukon Quest avec ses chiens et son traîneau. Ce Québécois de Sainte-Mélanie en sera à sa deuxième participation à cette course de 1 600 Km entre la ville de Fairbanks en Alaska et celle de

Whitehorse au Yukon. L'an dernier le Québécois a insufflé un nouveau rythme au Quest en prenant la tête dès le début. Plusieurs prédisaient sa perte... mais il est arrivé bon deuxième derrière l'Américain Bruce Lee de l'Alaska

M.-H. C.

Le Yukon à votre service en français!

L'Annuaire des services en français au Yukon, édition 1999, est prêt!

Le lancement aura lieu le vendredi 22 janvier 1999 à 19 h lors du café-rencontre, à la salle communautaire de l'AFY, au 304, rue Strickland, Whitehorse.

Le café-rencontre ouvre ses portes à 17 h.

Flo Leblanc-Hutchinson vous y cuisinera de bons petits plats!

Prix de présence

Soyez des nôtres!

Renseignements : Jeanne au 668-2663

Quelles sont vos résolutions pour la nouvelle année?

Notre question : «*Quelles sont vos résolutions pour la nouvelle année?*» en a surpris plus d'un! Il semble que cette coutume soit en voie de disparition... En effet, la plupart des gens interrogés ont déclaré ne pas prendre de résolution.



MARCO FIOLA

«Je n'ai pas pris de résolution... Ce qui ne veut pas dire que je n'en ai pas besoin» lance Marco en riant.

Il avoue avoir été pris par surprise par l'arrivée du nouvel An. «Depuis des années, ma résolution c'est de me mettre en forme. Or, depuis juin dernier, je fréquente régulièrement un gymnase. Je n'ai donc plus besoin de cette résolution!»



MARIE LAROUCHE

M^{me} Larouche déclare péremptoirement : « Je n'en ai pas pris. Quand j'en prends, je ne les tiens pas. Alors je suis domptée».



PATRICE BERREL

Patrice Berrel répond par un grand éclat de rire quand on lui demande quelles sont ses résolutions pour la nouvelle année : «Je ne fume pas, voyez-vous, alors je ne peux pas décider d'arrêter de fumer!» Il poursuit en déclarant que chaque année, les vœux pieux ne durent qu'un mois, alors il n'en fait plus!



LUCIE DESAULNIERS

Lucie sait exactement où elle s'en va dans la vie! Des résolutions, oui elle en a prises! Deux, pour être plus précis. «J'ai réduit ma consommation de café à un par jour. J'en buvais beaucoup trop. Je veux aussi maigrir, j'aimerais perdre vingt livres en 1999.»



LUC LAFERTÉ

L'ami Luc Laferté a pris deux résolutions pour l'année 1999. «Je vais changer le filtre dans mon pichet Brita. Par ailleurs, je veux aussi donner un nom à mon chat qui jusqu'à présent est connu sous le nom Le chat.»

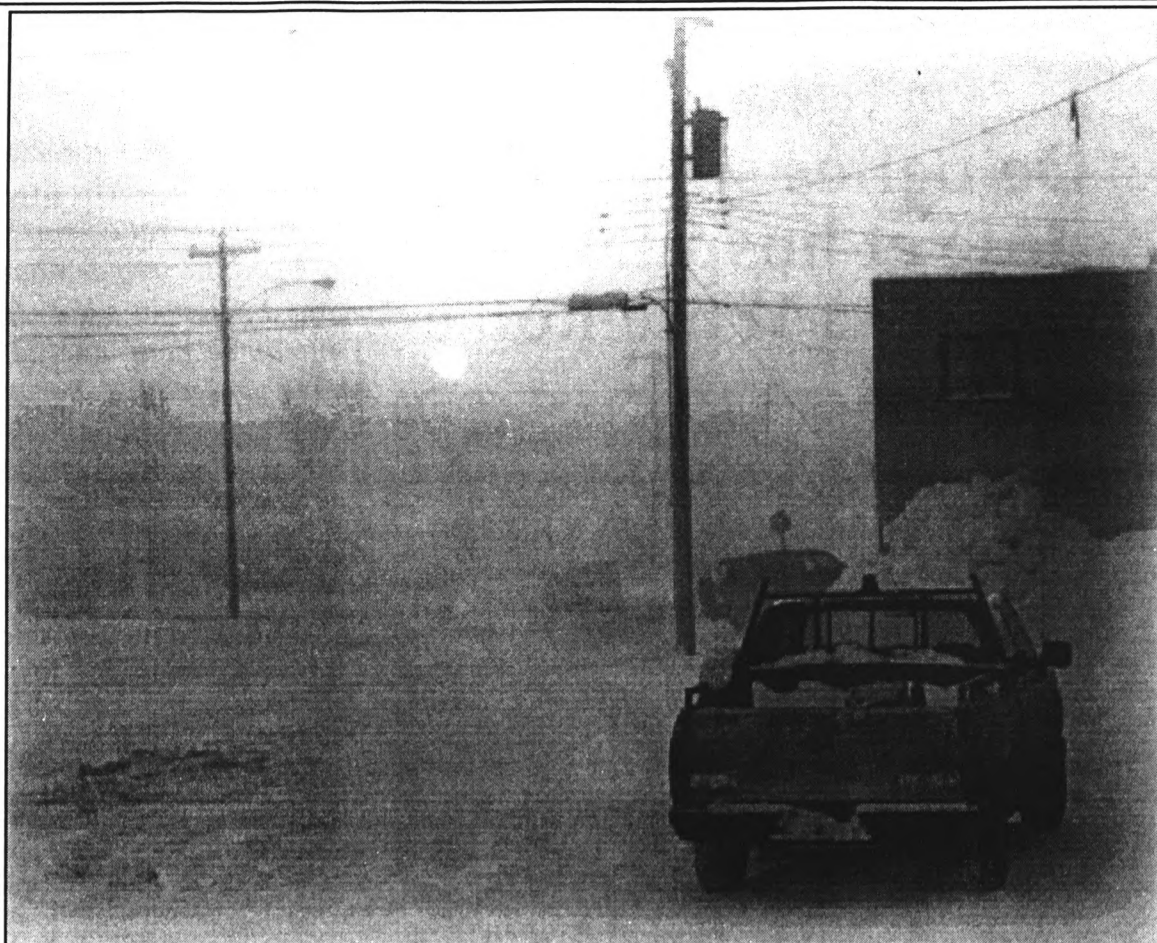


DOMINIQUE FLOQUET

Dominique nous affirme d'emblée qu'il déteste le jour de l'An! «Le 31 décembre, je me couche tôt. Les célébrations... très peu pour moi.»

Il ne prend pas plus de résolution car il a cessé de fumer il y a de cela vingt ans et il ne boit pas assez pour vouloir arrêter! «De là à affirmer que je suis parfait... je n'irais pas jusque là. Mais il y aurait trop de changements à apporter et je ne sais pas par où commencer!»

Cécile Girard



Whitehorse, sous l'emprise des grands froids

Photo : Aurore boréale

◆ Commentaire

Délire sur le Yukon

Commencer un article sur le Yukon est assez compliqué mais il faut briser la glace (le calembour était irrésistible). Je vais me présenter, mon nom est Jean Nicolas et j'arrive de l'Est. J'ai toujours été fasciné par le Nord; j'ai donc pris mon courage à deux main pour partir de Montréal vers ce qu'on appelle «La dernière frontière». J'ai l'impression qu'ici, on peut se rendre en Russie en prenant une petite marche vers le Nord.

Ce pays est rempli de surprises. La première que j'ai eue, c'est en débarquant de l'autobus à 34 degrés sous zéro lorsque j'ai vu qu'il y avait un *Dairy Queen* ouvert. J'ai senti Obélix monter en moi et je me suis dit : «Ils sont fous ces Yukonnais!» Il y a une phrase que j'ai entendu dire par exemple par ceux qui sont allés en Grèce : «La Grèce est très agréable, le seul problème c'est les Grecs». Ici, c'est l'inverse. Les habitants sont très sympathiques mais la température doit faire hésiter bien des gens à venir s'installer comme je l'ai fait.

Pourtant, il y a des dizaines de bonnes raisons pour choisir le nord du 60° parallèle comme résidence. Pour commencer, encore à propos de la température, sujet universel. Un jour, en ville, pendant un gros foid (enfin, pour ici je dirais que c'était un peu frisquet) j'ai donné trente sous à un sans abri et je lui ai dit que je le prenais en pitié d'être dehors par un temps pareil. Il me répondit : «Les gens n'aiment pas le froid non pas parce que c'est souffrant, mais parce ça les re-

met en contact avec la réalité» (chose que j'ai expérimentée en état d'ébriété alors que tout tourne à l'intérieur et que les idées redeviennent claires, les deux pieds dans le banc de neige). De plus, ce robineux philosophe, voulant probablement me remercier pour l'aumône par des conseils sur la vie me demanda si j'avais lu Marx. Je lui prépondis que oui «T'es dans la ... » me dit-il et il s'en alla. Un pareil homme n'est-il pas digne de foi?

Depuis cette rencontre, je considère le froid comme important pour une vie heureuse. D'ailleurs, on n'a qu'à observer ce qui se passe où il fait chaud et l'on comprendra. Ça s'entre-tue pour un oui ou pour un non. Bien sûr, il serait fallacieux de mettre les problèmes du Moyen-Orient sur le dos du climat. Il y a aussi le manque d'espace. Mais n'est-ce pas une autre des beautés du Yukon que tout cet espace? Tout le monde se bat pour du territoire tandis qu'ici, il y en a à revendre. Si on avait créé Israël dans le coin d'Old Crow le téléjournal n'aurait duré que 15 minutes. Ce qui laisserait plus de temps au hockey. Les commerçants d'armes (dont le Canada est malheureusement un des leaders) auraient été bien désappointés mais ils pourraient toujours se recycler dans la fabrication de mitaines pour ceux qui auraient peuplé ce territoire sous le soleil de minuit.

Quelle belle chose que le soleil de minuit. Le problème c'est l'hiver. Cinq heures et demies

d'ensoleillement par jour, ça doit finir par attaquer le moral. Mais réjouissons-nous car une dépression est toutefois moins pire qu'un cancer de la peau. Et nous avons la technologie qui est là pour nous aider. Je ne veux pas parler des lampadaires mais du prozac. Et bien sûr le viagra car les nuits sont très longues.

La noirceur après tout peut plaire aussi à certains (et je ne parle pas que des vampires). En fait, le plus fameux exemple de cette soleilphobie (pour employer un néologisme) est Emmanuel Kant, qui inspira les penseurs de la Charte des droits et libertés par ses écrits monumentaux. Cet homme détestait le soleil et écrivit même un pamphlet pour associer le soleil aux calamités dans sa ville natale. Ce qui par contre laisse planer un doute sur sa santé mentale, c'est qu'il affirmait avec un sérieux troublant que le temps et l'espace n'existaient pas dans la réalité... Enfin, nul n'est parfait.

Pourtant j'ai lu dans le *Yukon News* que la population du territoire est à la baisse. Je me sens comme un pompier, quand tout le monde sort, moi, je rentre. Les pompiers sont là pour aider mais je n'ai pas d'ambitions aussi élevées car il n'y a pas de solutions à nos angoisses existentielles. Par contre, si mon commentaire vous a fait sourire ou vous a détourné pendant une minute de vos problèmes particuliers, alors je ne serai pas venu pour rien.

Jean Nicolas

50 % de réduction!
Les livres en français sont en vente
à moitié prix chez Mac's Fireweed!

CRTC

LE CRTC ...
À L'ÉCOUTE

Canada

Avis public CRTC 1998-135. Le CRTC annonce qu'il entreprend une révision de sa politique sur la programmation (radiophonique et télévisuelle) multilingue et à caractère ethnique. Dans le cadre de cet examen, le CRTC vous invite à participer à des consultations publiques qui auront lieu : le 1^{er} février 1999 à Halifax ; Montréal et Vancouver (en lien par vidéoconférence avec Prince George et Prince Rupert) ; le 2 février 1999 à Calgary ; et Toronto ; et le 3 février 1999 à Winnipeg. Les séances débuteront à 16 h et se termineront lorsque tous les participants auront été entendus. Pour de plus amples renseignements et une liste complète des endroits pour les consultations, veuillez consulter l'avis public susmentionné. Toute personne intéressée à faire part au CRTC de son point de vue à ce sujet, pourra le faire en participant à l'une ou l'autre des séances de consultation publique (prière de vous inscrire en composant sans frais le 1-877-249-CRTC avant le 21 janvier 1999 ; ou en écrivant au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 **au plus tard le 4 mars 1999** ; ou encore en faisant les deux. Des auxiliaires de communication et la traduction simultanée seront également disponibles pour les consultations, si vous en faites la demande au moment de votre inscription. Vous pouvez également soumettre vos mémoires par courrier électronique au : culture@crtc.gc.ca. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429 ; au 1-877-249-CRTC (sans frais) ; Internet : <http://www.crtc.gc.ca> ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. Cet avis est disponible, sur demande, en média substitut.

Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission



Vous pouvez jouer un rôle important dans les activités du Yukon en faisant partie d'un des conseils ou des comités du gouvernement du Yukon.

Le gouvernement du Yukon s'engage à ce que les nominations aux comités et aux conseils du gouvernement soient représentatives.

Le gouvernement du Yukon cherche des personnes intéressées à se joindre aux conseils et aux comités suivants :

- ▲ Commission des normes d'emploi
- ▲ Comité d'aide financière aux étudiants
- ▲ Conseil d'administration de la Société des alcools du Yukon

La date limite de ces mises en candidature est le 1^{er} février 1999.

- ▲ Comité consultatif sur les loisirs du Yukon - Sous-comité des arts

- ▲ Conseil d'administration de la Société du Centre des arts du Yukon

La date limite de ces mises en candidature est le 12 février 1999.

Vous pouvez nommer quelqu'un à un comité ou un conseil, ou vous pouvez proposer votre candidature.

Vous pouvez vous procurer un formulaire à l'un des édifices administratifs du gouvernement du Yukon, auprès des agents territoriaux, des bureaux municipaux et des Premières nations ou des bibliothèques publiques.

Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8149.

De l'extérieur de Whitehorse, composer sans frais le 1-800-661-0408.

Yukon
Secrétariat des comités et
des commissions

◆ Humour

L'énervernement du millénaire

Pensez-vous que passer à un autre millénaire va changer quelque chose? De mon côté, j'en doute.

L'énervernement du millénaire ne date pas d'hier. Ceux qui croyaient que la fin du monde arriverait en l'an mille s'étaient attachés des chaudrons sur la tête en guise de casque la veille du jour de l'an en question. Mais soyez rassurés, la planète n'est pas une auto dont la fin de la garantie est habituellement confirmée par l'explosion de la transmission à 100 003.5 km.

Ce qui m'inquiète en fait, c'est plus l'aspect humain que le vieillissement de la planète. Parce que les êtres humains se plaignent tout le temps de leurs bobos, c'est bien connu, qu'ils pètent de santé ou qu'ils aient un pied dans la tombe. C'est ce qui me porte à dire que la maladie a sans aucun doute été le sujet de conversation numéro un du premier et du deuxième millénaire. Le Christ nous avait pourtant dit de nous aimer les uns les autres et non de nous plaindre les uns aux autres!

Le troisième millénaire sera-t-il différent? On ne peut que l'espérer parce que le chiâlage tombe sur les nerfs. Mais ne sous-estimons pas la capacité des humains à s'embêter les uns les autres.

Alors de quoi parlerons-nous pour les prochain mille ans? La température a toujours été le sujet numéro deux, elle a donc fait son temps. J'espère que vous en avez assez de polluer l'atmosphère à parler de l'environnement. L'affaire Clinton? Même si le sujet ne semble pas épuisé, on en



a tous ras le bol. Alors afin d'éviter que le troisième millénaire soit marqué par un long, très long silence, permettez-moi de proposer les sujets de conversation suivants.

Les premiers deux cent ans seront consacrés à l'émeute planétaire qu'aura été le party du millénaire. 2200 à 2400 serviront à se demander si on doit donner nos vieux vêtements à nos jeunes frères et soeurs ou si on les garde pour nos clones (ils devraient faire!). De l'an 2400 à l'an 2600, on fera un *brain storming* sur la maladie humaine, la température planétaire et le clonage. Entre l'an 2600 et l'an 2800, on se demandera si Jean Chrétien devrait se retirer et entre l'an 2800 et l'an 3000, on préparera le gros party de l'an 3000. Et si on ne s'entendait pas sur le sujet de conversation, on pourra toujours parler pour ne

rien dire comme d'habitude.

Pourtant, une chose m'inquiète toujours. Dans l'Antiquité quand la grande majorité de la population ne savait ni lire ni écrire, serait-il possible que tous les intellectuels aient sauté une année par erreur? J'admets que c'est peu probable mais je l'ai fait pour ma propre trente huitième année et j'ai presque organisé mon quarantième anniversaire un an trop tôt!

Bon, la bêtise humaine a ses limites. Mais se pourrait-il que les anciens aient décidé d'un commun accord de faire un coup à la postérité et de passer de 875 à 877 par exemple, juste pour rire? Nos ancêtres avaient peut-être un sens de l'humour plus développé qu'on ne le pense.

Ils connaissaient bien la farce, prenez le cheval de Troie et la Tour de Pise par exemple.

Une chose est certaine, l'excitation du millénaire est néfaste pour le coeur, mauvaise pour les finances et un gros problème pour les utilisateurs d'ordinateurs. C'est pourquoi je suggère l'horaire suivant pour le 31 décembre 1999 : Se lever et mettre des sous-vêtements propres, prendre un petit déjeuner équilibré, faire le ménage pour ne pas que les explorateurs extra-terrestres du futur pensent qu'on était des cochons, retirer son argent de la banque, détruire tous les ordinateurs et regarder un bon vidéo en soirée. La fin du monde devrait arriver à minuit juste, heure du Pacifique, une heure plus tôt en Alaska.

Luc Laferté

LE GOUVERNEMENT DU YUKON

répond en français aux demandes de renseignements sur les programmes et les services du gouvernement du Yukon. Composez le 667-5811 ou 667-5812, de l'extérieur de Whitehorse, le 1-800-661-0408.

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal du gouvernement du Yukon
2071, Deuxième Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6



Yukon
Ministère du Conseil exécutif

◆ Alphabétisation

La scolarité et non la langue explique les différences

Ottawa (APF): La scolarité, et non la langue, explique en majeure partie la différence entre les résultats des anglophones et des francophones en matière d'alphabétisme.

Dans un article publié dans le numéro d'hiver de la revue *Tendances sociales canadiennes*, Statistique Canada se penche sur les raisons qui pourraient expliquer pourquoi deux à trois fois plus d'anglophones que de francophones se sont classés aux niveaux supérieurs, lors des tests d'aptitude tenus dans le cadre de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

Selon l'auteur, Jean-Pierre Corbeil, les niveaux de scolarité historiquement plus faibles des francophones sont une des principales causes de cet écart. La preuve c'est que l'écart, qui est de 40 points (sur une échelle de 500) chez les anglophones et les francophones de plus de 65 ans, diminue chez les moins de 45 ans, au point de disparaître presque complètement chez les 16 à 25 ans.

L'écart entre les deux groupes linguistiques s'explique aussi par une utilisation plus fréquente des capacités de lecture et d'écriture au travail par les anglophones.

«Dans l'ensemble, les anglophones exécutent plus souvent que les francophones des tâches faisant appel aux capacités de lecture au travail, qu'il s'agisse d'écrire des lettres ou des notes

de service ou de lire des rapports, des manuels ou des schémas» note M. Corbeil, qui est analyste à la division de la démographie de Statistique Canada. Et l'écart

est significatif, même lorsque la comparaison porte sur le même type de profession.

Ce phénomène est aussi notable à la maison. En général, les

anglophones vont davantage lire des livres ou des quotidiens, fréquenter la bibliothèque ou simplement écrire des lettres. Résultat : la simple lecture du journal

au moins une fois par semaine augmente de près de 13 points les résultats des tests en alphabétisation.

Nous avons fait du chemin!

Rassembler nos forces

Pour obtenir plus de renseignements sur le plan d'action des Autochtones du Canada, veuillez vous adresser par écrit à MAINC, services de communication, 300, rue Main, bureau 345, Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5, ou téléphonez au (867)667-3152.

Il y a un an, le gouvernement du Canada s'engageait à travailler en partenariat pour améliorer la qualité de vie des peuples autochtones et des populations du nord canadien. Pour remplir cet engagement, il a lancé la stratégie *Rassembler nos forces : le Plan d'action du Canada* pour les questions autochtones. Voici le chemin que nous avons parcouru depuis.

Renouvellement des partenariats

- La Déclaration de réconciliation a ouvert la voie de la guérison en reconnaissant une série de griefs historiques des peuples autochtones.
- Une stratégie de guérison prévoyant un investissement de 350 millions de dollars a été lancée pour aider à composer avec les séquelles des sévices physiques et sexuels subis dans les pensionnats.
- La Fondation pour la guérison des Autochtones, organisme à but non lucratif fondé par des Autochtones pour les Autochtones, appuie les initiatives communautaires de guérison dans le cadre de cette stratégie.

Renforcement de l'exercice des pouvoirs par les Autochtones

- Plus de 80 ententes d'autonomie gouvernementale et de règlement de revendications territoriales en sont à diverses étapes de négociation pour tout le pays — au Yukon, la signature des ententes des Tl'ondek Hwech' en est un exemple marquant.
- Les négociations en matière de revendications territoriales, d'autonomie gouvernementale et de dévolution se poursuivent.

Développement d'une nouvelle relation fiscale

- Les nouveaux régimes d'imposition, les ententes de collecte des impôts et les ententes de transfert des services consolident l'autonomie des Premières nations du Yukon dans le cadre de l'autonomie gouvernementale.
- Ressources locales administrées localement — le transfert de responsabilités pour le pétrole et le gaz confère au gouvernement du Yukon une maîtrise directe sur l'industrie pétrolière et gazière.

Renforcement des personnes, des collectivités et des économies

- En 1997-1998, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a investi plus de 886 000 \$ dans des projets d'infrastructure au Yukon (projets d'adduction d'eau et d'égouts).
- Les enfants des collectivités autochtones du Yukon jouissent d'un milieu pré-scolaire épanouissant grâce au programme autochtone Bon départ — le programme Bon départ de Ashea Head administré par la Première nation Kwanlin Dun en est un bon exemple.
- Le MAINC, les Premières nations du Yukon et le gouvernement du Yukon sont à élaborer un processus d'évaluation environnementale unique grâce à des textes de réglementation contemporains tels que les Règlements sur l'utilisation des terres pour l'exploitation des mines et le Règlement sur les forêts du Yukon, et à d'autres initiatives.
- La Stratégie d'emploi pour les jeunes Inuits et des Premières nations offre aux jeunes du Yukon des occasions d'apprendre et d'acquérir de l'expérience en milieu de travail. En 1998-1999, les jeunes du Yukon ont acquis de l'expérience de travail et occupé des emplois d'été, et 78 jeunes ont participé à des camps de sciences et technologie.
- La Stratégie d'approvisionnement auprès des entreprises autochtones a mené à l'adjudication de marchés d'une valeur de plus de 9,9 millions de dollars à des entreprises autochtones au Yukon.

Dotation anticipée

Enseignants et enseignantes
Adjoints et adjointes

En prévision d'ouvertures de postes qui se présentent de temps à autre, le ministère de l'Éducation garde à jour des répertoires de candidats du Yukon dans les catégories suivantes.

1. Enseignants/enseignantes
2. Orthopédagogues
3. Éducateurs/éducatrices adjoint(e)s
4. Professeurs/professeures de langues autochtones

Ces répertoires sont mis à jour périodiquement au cours de l'année. Les offres sont conservées durant 24 mois.

Si vous cherchez un poste au sein du système scolaire du Yukon, faites parvenir vos demande, curriculum vitae et preuve d'adhésion au régime d'assurance-santé du Yukon au :

Recrutement du personnel enseignant
Ministère de l'Éducation
C.P. 2703

Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
Pour obtenir plus de renseignements,
composez le 667-8658

Yukon
Education

Canada

◆ Sur le bout de la langue

Et si nous partions pour la Charabie...

Annie Bourret (APF)

Les frontières de la Charabie, une contrée peu connue et mystérieuse, s'éparpillent dans divers dictionnaires historiques. Pour y habiter, il faut avoir perdu une guerre contre une erreur linguistique désormais consacrée comme «le bon usage». À rencontrer ses habitants, on se rend compte de la façon dont le français évolue et, surtout, que la pureté de la langue pure est bien relative. Mais commençons donc notre visite guidée.

Notre premier arrêt sera chez formage, vaincu par fromage dès

1660. Malgré le fait que formage respectait parfaitement la mémoire de son ancêtre formaticum, l'erreur de prononciation fromage était si répandue qu'elle a fini par être acceptée. Cette inversion de l'ordre des sons dans un mot, appelée métathèse, touche d'autres mots aujourd'hui. Menacé par la faute tenace de prononciation *aréoport, aéoport envisage de s'établir en Charabie. Infarctus, à cause de l'usage montant du mot *infractus, a déjà effectué une demande de visa. Qui sait si, dans cinquante ans, le bon usage ne

deviendra-t-il pas *aréoport et *infractus...

Arrêtons-nous maintenant chez cocombre et mécredi. Ces deux prononciations ont dominé le français jusqu'au XVII^e siècle, avant de succomber aux orthographes concombre et mercredi. Vaugelas (1585-1650), grammairien qui a dirigé les premiers travaux de l'Académie française, aurait même estimé que mécredi était le meilleur usage (avant de le condamner). Ces deux mots n'habitent pas la Charabie de façon permanente, par contre : on les entend encore

souvent en langue populaire (cocombre) et chez les gens âgés (mécredi).

L'apostrophe est la mère de plusieurs habitants de la Charabie. Je pense aux mots siamois coq d'Inde (1552) et poule d'Inde (en 1542), premières orthographes de cet oiseau aujourd'hui appelé dinde. La disparition de l'apostrophe fait oublier qu'on précisait l'origine du volatile, l'abréviation s'est chargée d'éliminer coq et poule. Curieusement, le blé d'Inde a survécu au Canada; il est considéré comme un régionalisme

pour maïs. Les deux termes (dinde, blé d'Inde) sont presque contemporains et datent de l'époque de la découverte du Nouveau-Monde. Mais leur destin diffère : dinde est devenu d'usage courant, maïs a supplanté blé d'Inde en français standard, le confinant à des emplois régionaux. La grande fréquence d'usage de coq d'Inde est responsable de son abréviation en dinde. C'est là l'évolution normale de la langue, on a pareillement raccourci cinématographe en cinéma, métropolitain en métro, stylographe en stylo, etc.

Près de la frontière entre la Charabie et la langue standard habitent médecin et céleri, deux mots qui auraient dû exister, si l'usage avait respecté les règles de prononciation de la langue française. L'accent aigu n'est pas à sa place dans ces deux mots, parce que la voyelle de la deuxième syllabe n'est pas fortement prononcée - le de dans médecin et le le dans céleri. En fait, cette règle de prononciation explique pourquoi les accents varient entre siège (syllabe ge «faible») et siéger (syllabe ger «forte»).

Faites parvenir vos commentaires par courriel à abourret@bc.sympatico.ca ou à la rédaction du journal.

La vérité sur la fumée de bois de chauffage et les gaz d'échappement

En hiver, la fumée de bois de chauffage et les gaz d'échappement peuvent irriter nos poumons. Il est toutefois facile de réduire la pollution de l'air produite durant les journées froides d'hiver.

FUMÉE DE BOIS DE CHAUFFAGE

- 1 Faire de petits feux efficaces au lieu de grands feux couvrants. Il est important de se le rappeler.
- 2 Pour que la maison soit éconergétique, s'assurer que les fenêtres et les portes sont bien isolées et calfeutrées.
- 3 Vérifier s'il y a accumulation de créosote dans la cheminée. Vous serez en mesure de voir si le feu brûle correctement. Il faut également nettoyer la cheminée pour prévenir les risques d'incendie de cheminée.

ÉMISSIONS DE GAZ D'ÉCHAPPEMENT

- 1 Habituellement, dix minutes suffisent pour réchauffer une automobile. Après dix minutes, l'argent s'envole en fumée.
- 2 Pour qu'une automobile soit prête à utiliser en tout temps, brancher une minuterie au chauffe-moteur. On peut ainsi économiser jusqu'à 60 % d'électricité.
- 3 Une fois stationné, éteignez le moteur à moins

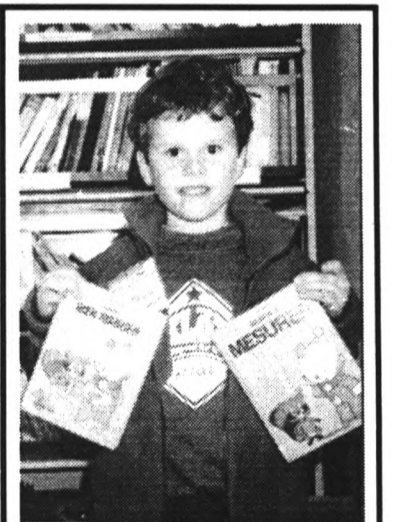


que l'arrêt ne soit de courte durée.

Il s'agit simplement d'un échantillon des nombreux conseils pour réduire la pollution de l'air et les coûts de chauffage et de fonctionnement automobile. En mettant en pratique ces règles simples, vous participerez à la réduction de fumée et d'émanations de gaz d'échappement. Nous serons tous heureux de respirer un air plus sain.

Il est possible de se procurer la brochure aux bureaux de la Ville de Whitehorse ou du ministère des Richesses renouvelables dans les localités. Pour obtenir de plus amples renseignements, composer le 667-8312 (Ville de Whitehorse) ou le 667-5683 (Direction de la protection de

Yukon
Richesses renouvelables



Charles Bourbeau

Des livres pour les petits et les grands

Charles Bourbeau, un abonné de la bibliothèque d'Alpha Yukon, fait régulièrement provision de livres d'images ou de contes.

Quand vous passerez au 302, rue Strickland, venez jeter un coup d'œil sur les beaux livres pour enfants qui dorment sagement sur les tablettes.

Alpha Yukon :
668-2663

◆ Environnement

Les insectes du Yukon ne font pas que piquer

De nombreux Yukonnais jugent qu'ils en savent suffisamment à propos des insectes dans le territoire. Ils mordent et forment des essaims. La première vague de maringouins fait rage en juin et les mouches noires font de même en août.

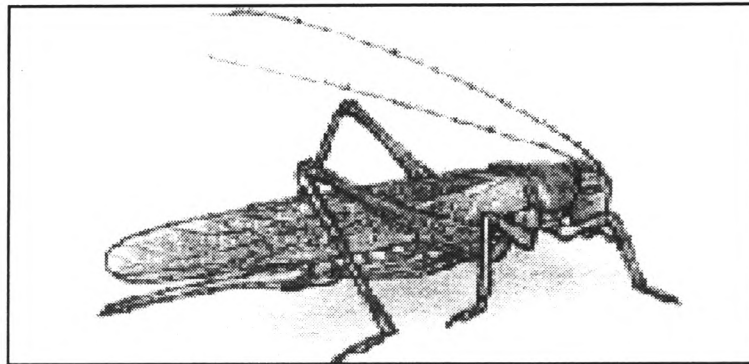
Toutefois, il y a des éléments intéressants à propos des insectes dans cette région du monde. Étonnamment, le Yukon a une population d'insectes intéressante et diversifiée, considérant la situation géographique du territoire. On en sait suffisamment à propos des insectes du territoire pour rédiger un livre pesant environ deux kilogrammes.

Le livre *Insects of the Yukon*, qu'a publié la Commission biologique du Canada en 1997, est la plus importante publication de la Commission. Le livre compte plus de mille pages et représente plus de 20 ans de recherche. Il contient de l'information concernant plus de 2 700 espèces d'insectes. On y compte 913 espèces de coléoptères, 297 espèces d'araignées, 159 espèces d'acariens et 88 espèces de papillons.

La Commission biologique a choisi le Yukon comme première région d'une étude approfondie de la population d'insectes, car c'est l'endroit parmi les régions principales du Canada où les insectes sont les plus méconnus. De plus, l'étude des insectes du Yukon permet de relever des indices sur la façon que se sont répartis les animaux, en Amérique du Nord et en Asie suivant la fin de la dernière époque glaciaire.

«Environ 10 % des insectes du Yukon sont des survivants de la Béringie» de dire H.V. Danks, coéditeur du livre. La Béringie couvrait l'est de la Sibérie, l'Alaska et le nord du Yukon. Cette région nordique n'a jamais été couverte de glaciers au cours de la dernière époque glaciaire. Elle a donc servi de refuge à de nombreuses espèces de plantes, d'animaux et d'insectes.

Les insectes de la Béringie ne se sont jamais dispersés dans d'autres régions, même après le retrait des glaciers. Ils ont perfectionné leur habileté de vivre



dans les conditions climatiques de l'Arctique, souvent de façon intéressante. Par exemple, on trouve au Yukon un nombre relativement élevé d'insectes munis d'ailes plus petites qu'à la normale, mais qui ne peuvent voler. On a relevé six espèces de papillons dans le Nord du Yukon qui ont cette caractéristique.

M. Danks, entomologiste au Musée canadien de la nature, a dit que cette adaptation s'est probablement produite parce qu'il n'y avait pas de meilleur endroit où se rendre. En réduisant la taille de leurs ailes, les papillons pouvaient se servir de l'énergie économisée pour des fonctions plus importantes, comme la ponte des œufs.

Il y a une autre adaptation propre aux insectes piqueurs. Environ 25 % des mouches noires du Yukon et certains des maringouins ne se nourrissent pas de sang. Durant les longues périodes où la source de nourriture était plutôt rare, ces insectes ont probablement évolué en laissant tomber l'habileté de mordre.

Pour compenser, ces insectes des hautes latitudes, qui se nourrissent de plantes, filtrent de la nourriture contenue dans l'eau pendant qu'ils sont encore à l'état de larves. Les mouches noires

femelles peuvent se servir de cette réserve plus tard durant leur existence afin de produire des œufs. Les insectes piqueurs, quant à eux, ne sont pas en mesure de composer de telles réserves.

Seulement 3 % des mouches noires dans le reste du Canada se comportent ainsi, et on peut dormir sur ses deux oreilles car ces mouches ne changeront pas de menu subitement si elles vous aperçoivent. Elles ne sont pas en mesure de transpercer la chair.

Il est à noter qu'il y a toujours un équilibre dans la nature, comme en témoignent nos étés nordiques courts qui limitent les nuées d'insectes piqueurs des plus nuisibles. Les insectes semblent se multiplier rapidement et en masse au début de l'été, étant donné qu'ils ont peu de temps pour se nourrir et se reproduire.

M. Danks dit que la prochaine fois qu'on chasse des maringouins, il faudrait se rappeler que ceux-ci constituent la charnière de toute vie dans le Nord. Les insectes sont la source de nourriture principale des poissons du Nord. De plus, ils favorisent la croissance des jeunes oiseaux.

«Les nuées d'insectes, particulièrement les moucherons, sont la raison de la migration nordique

de nombreux oiseaux» de dire M. Danks. Cette abondance de nourriture aide les jeunes oiseaux à se développer rapidement. Même certains oiseaux qui se nourrissent de plantes, comme les canards, se nourrissent d'insectes pendant leur croissance.

Étonnamment, les culicidés, qui comprennent les maringouins, ne sont mentionnés qu'une seule fois dans le livre. Bien que la majorité des Yukonnais placent les maringouins à la tête de la liste des insectes d'importance au Yukon, aucun spécialiste n'a choisi de se pencher sur cette famille particulière d'insectes.

De nombreux insectes du Yukon n'ont pas encore été identifiés. M. Danks pense que la liste d'insectes pourrait doubler au cours d'autres recherches. Toutefois, même en ce moment, le nombre d'espèces d'insectes au Yukon surpasse celui de l'ensemble des espèces de mammifères du Canada dans une proportion de 30 contre 1.

M. Danks dit qu'il est possible d'acquérir de nombreuses connaissances pratiques en étudiant les insectes. Ceux-ci sont sensibles aux changements environnementaux et peuvent aider à comprendre le fonctionnement des écosystèmes.

Il suggère une démarche ascendante à la gestion des richesses, plutôt que de toujours étudier les animaux à la tête des chaînes alimentaires. «Seulement faire la gestion des ours et espérer que tout le reste sera correct ne fonctionne pas» a-t-il dit.

L'étude des insectes permet de faire des découvertes détaillées. Les insectes sont des êtres vivants dont les comportements sont variés. Si un scientifique est intéressé à un domaine de recherche particulier, il y a quelque part des insectes qui s'y prêtent» d'ajouter M. Danks.

Si vous considérez qu'à 95 \$ le livre *Insects of the Yukon* est trop cher, il est possible de l'emprunter à la Bibliothèque de Whitehorse. L'hiver est probablement la saison idéale pour observer de près les caractéristiques des insectes du Yukon, sachant qu'ils dormiront encore durant quelques mois.

Sarah Locke

Cet article d'intérêt public fait partie d'une série d'Environnement Canada, à Whitehorse, qui paraît sur Internet au site suivant :

www.taiga.net/yourYukon

Les conseils sont comme la neige.
Plus ils tombent doucement,
plus longtemps on s'en souvient

Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

AVIS PUBLIC

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada est heureux de vous annoncer que deux nouveaux *Règlements sur l'utilisation des terres pour l'exploitation du quartz au Yukon* et le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation des placers au Yukon*, entreront en vigueur le **mercredi 16 décembre 1998**.

Selon ces règlements, toutes les activités minières du Yukon devront se conformer aux conditions d'exploitation spécifiées afin d'assurer une remise en état adéquate des sites miniers. Les activités nécessitant une approbation aux termes de cette législation subiront une évaluation environnementale.

Le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation du quartz au Yukon* comporte une période de mise en œuvre de six mois (16 juin 1999), tandis que le *Règlement sur l'utilisation des terres pour l'exploitation des placers au Yukon* a une période de mise en œuvre d'un an (16 décembre 1999). Ces périodes permettront aux exploitants de faire approuver leurs notifications et plans d'exploitation.

Pour obtenir des exemplaires des règlements, s'adresser au bureau d'inspection de Whitehorse, Mayo ou Dawson, ou aux personnes suivantes :

Bob Whittingham
conseiller en matière d'exploitation minière
Division de la législation minière et de la gestion des ressources
Les Terrasses de la Chaudière, Bureau 610
Ottawa (Ontario) K1A 0H4

Marion E. Dejean
Chef, Utilisation des terres minières
MAINC, région du Yukon
(867) 667-3172

Canada

CRTC

AVIS

Canada

D'AUDIENCE PUBLIQUE

Avis d'audience publique CRTC 1998-8. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 15 février 1999, à 9H00, au Holiday Inn Select, 99, rue Viger O., Montréal (Qc), afin d'étudier ce qui suit : 6. MONTRÉAL (Qc) et L'ENSEMBLE DU CANADA. Demandes présentées par la SRC en vue d'obtenir des licences visant l'exploitation d'entreprises AM de langue française à Montréal (fréquence 690 kHz) et (fréquence 940 kHz), afin de fournir un service radiophonique d'informations continues ; et d'obtenir une licence visant l'exploitation d'un réseau radiophonique national francophone d'informations continues. Le CRTC note que la fréquence 940 kHz est demandée par la requérante uniquement dans le cas où la fréquence 690 kHz serait octroyée à une autre requérante. Le CRTC note également que les présentes demandes sont concurrentes sur le plan technique avec d'autres demandes inscrites à cette audience pour l'utilisation des fréquences 690 kHz et 940 kHz. EXAMEN DES DEMANDES : 250, ave. Lanark, Ottawa (Ont.) ; et 1400, boul. René-Levesque E., Montréal (Qc). Cette demande est disponible à Hull, (819) 997-2429 ; ou à notre bureau de Vancouver : (604) 666-2111. L'avis de l'audience publique est disponible, sur demande, en média substitut. Si vous voulez vous opposer à une demande ou l'appuyer, vous pouvez écrire au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 au plus tard le **22 janvier 1999** et joindre à votre lettre une preuve que vous en avez envoyé une copie au requérant. Vous pouvez également soumettre vos intentions par courrier électronique au : publique.radiodiffusion@crtc.gc.ca. Des auxiliaires de communication sont disponibles si vous en faites la demande au moins 20 jours avant l'audience. Pour plus d'information, communiquez avec le groupe des Services à la clientèle du CRTC à Hull par téléphone au (819) 997-0218, ATS (819) 994-0423, fax (819) 994-0218 Internet : <http://www.crtc.gc.ca>, ou au **1-877-249-CRTC (sans frais)**.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

◆Chronique financière

L'Euro et le visage changeant de l'Europe

Le 1^{er} janvier 1999, onze pays européens adoptaient une valeur monétaire commune. Quelles sont les implications pour les marchés boursiers et, par ricochet, pour les investisseurs?

La création d'une seule monnaie crée l'exigence d'une participation dans un marché com-

mun. L'union économique et monétaire (UEM) est l'expression de ces onze pays avec une population totale de plus de 200 millions de personnes, l'équivalent de la population des États-Unis, avec une production globale brute (PGB) semblable.

La convergence de l'écono-

mie de onze pays dans un seul bloc économique apportera de nouvelles opportunités. Il est vraisemblable de penser que la disparition de frontières apportera une plus grande compétition et la déréglementation de plusieurs industries importantes. L'UEM sera le catalyseur qui apportera des changements économiques et des sources additionnelles de croissance.

Avec la disparition de onze différentes valeurs monétaires, les coûts associés aux échanges dans les marchés boursiers disparaissent et cette économie rend la zone de l'Euro très attrayante. Le Traité de Maastricht créera plusieurs gagnants. Faire des affaires dans la zone de l'Euro réduit les coûts pour les corporations et les individus ainsi que pour les gouvernements, cela produit des tendances contre l'inflation. Le Traité assujettit les participants à être fiscalement responsables ce qui donne une

impulsion très positive aux marchés d'obligations.

Cependant avec l'arrivée d'un marché ouvert, la compétition est plus grande : une compagnie française doit maintenant faire compétition avec une compagnie allemande pour les mêmes clients. Les compagnies qui sont très bien placées et qui sont très saines fiscalement seront gagnantes mais les compagnies moins fortes ne pourront survivre dans ce type de compétition.

De nouvelles compagnies seront aussi créées et plusieurs alliances stratégiques seront développées. Allô les mariages! À long terme, la croissance et les profits en Europe seront immenses. À court terme on peut craindre une turbulence aigue.

À court terme encore, plusieurs banques et commerces resteront relativement locaux mais éventuellement, il y aura des fusions et des acquisitions. À long terme, les marchés européens

ressembleront beaucoup plus aux grands marchés nord-américains avec une seule valeur monétaire, plus de liquidités et une plus grande variété d'instruments.

Cela va aussi changer à jamais comment les Européens se voient. Si par exemple on se penche sur le fait qu'un Finlandais, une Française et un Espagnol font des affaires avec la même monnaie, on peut commencer à comprendre l'envergure des changements qui affectent les Européens.

Le futur apportera aussi sûrement une convergence du taux d'impôt ainsi qu'une plus grande stabilité dans les gouvernements. Il y aura une diminution de l'importance des gouvernements locaux puisqu'une seule banque, à Bruxelles, sera maintenant responsable des politiques monétaires, et ce, de façon indépendante.

Flo LeBlanc-Hutchinson

FPC Investments Inc.
YK Financial Brokers Ltd.

Florine (Flo) LeBlanc-Hutchinson
COURTIÈRE

2093, 2^e avenue, pièce 201, Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5
Tél.: (867) 667-6100 Fax: 668-7843

Nous facilitons le gain et préservons votre richesse

Fonds du commerce et des investissements

Fonds de marketing du tourisme

De nouvelles occasions pour de nouvelles idées

Le gouvernement du Yukon lance deux nouveaux fonds à l'intention de la population du Yukon afin que ses idées deviennent réalité.

Le Fonds du commerce et des investissements aidera les entreprises, les groupes et les administrations locales qui veulent mettre sur pied, commercialiser et vendre de nouveaux produits sur les marchés mondiaux. Le Fonds aidera également à l'élaboration de projets d'entreprise au Yukon.

Le Fonds de marketing du tourisme permettra de stimuler l'industrie du tourisme du Yukon. Il servira à l'élaboration et à la commercialisation de nouveaux produits ou au développement de produits existants à l'intention des touristes du Yukon.

Les deux fonds permettent à la population du Yukon de concrétiser de nouvelles idées, de trouver de nouvelles méthodes de création d'emploi ainsi que de créer des occasions d'emploi dans le territoire.

Pour faciliter les choses, il y a un seul formulaire de demande pour les deux fonds.

Dates de clôture: 12 février 1999 et 12 mars 1999

Pour obtenir de plus amples renseignements composer un des numéros suivants.

1-800-661-0408 (sans frais)
(867) 667-3430 (Fonds du commerce et des investissements)
(867) 667-8300 (Fonds de marketing du tourisme)

Il est possible de se procurer un formulaire de demande auprès

des ministères du Tourisme et de l'Expansion économique, des agents territoriaux et à l'édifice principal du gouvernement du Yukon (réception).



Photo: Y. Herry

Trois anges sont venus ce soir

Dix-neuf jeunes ont participé au mime de la nuit de Noël, devant plus de quatre-vingts personnes à la messe de Noël célébrée par le père Jean-Paul Tanguay à la cathédrale Sacred Heart.

De g. à d. : Olivier Roy Jauvin, un petit ange inconnu, Véronique Saint Onge-Herry, Nicole Ruest, Nicole Beaudin,

☛ Affaires indiennes et du Nord Canada Indian and Northern Affairs Canada

Avis au public

Les demandes foncières suivantes ont été reçues et sont présentement à l'étude. On peut en prendre connaissance au Bureau fédéral des terres, salle 320, Édifice Elijah Smith, 300 Main Street, Whitehorse, Yukon. Les commentaires écrits peuvent être envoyés au chef, Section de l'aliénation des terres, Affaires indiennes et du Nord Canada, 300 Main Street, bureau 345, Whitehorse, Yukon, Y1A 2B5, avant le 4 février 1999

Ressources hydrauliques
Ville de Faro
Gouvernement du Yukon
Michael et Anita Stack
Francis Green
Pete Fox Tours Ltd.
Gouvernement du Yukon
Gouvernement du Yukon
Charles Villeneuve S. R.
Patrick et Geraldine
Van Bibber

Station de relevé nivométrique
Observation de la faune
Réserve Bridgehead
Résidentiel/Commercial
Résidentiel
Commercial
Récréatif
Agrandissement du camping
Commercial/Résidentiel
Résidentiel

près du la Sheldon
nord de la rivière Pelly
km 267,7, route Campbell
km 5,1, route du lac Annie
km 1528, route de l'Alaska
bras Taku sur le lac Tagish
Rapides Five Finger
Ruisseau Tachun
km 1499,6, route Klondike
ouest du km 443,4 route
Klondike

Yukon
Gouvernement

Canada

Pour rester branché...

◆ Arts et culture

Léveillée, c'est du rêve éveillé



Cinéma

Le huitième jour

Un film de Jaco Van Dormael
113 minutes
Critique de P. Bourbeau

Huguette Roberge du journal *La Presse* nous le présente comme un film attendrissant, drôle et étonnant. Elle a entièrement raison. Pascal Duquenne, dans le rôle de Georges, et Daniel Auteuil, dans le rôle d'Harry, sont tout simplement fantastiques et extrêmement attachants. Ils ont d'ailleurs remporté et partagé la palme de l'interprétation masculine du festival de Cannes de 1996 pour leur performance.

On nous fait connaître d'abord Georges, un jeune homme extraordinaire. Il est atteint du syndrome de Down et vit en institution. Vite, il nous devient très sympathique et par ses souvenirs d'enfance, dont fait partie Louis Mariano, nous apprenons à le connaître.

Ensuite, on nous présente Harry. C'est un homme haut placé dans une banque de France qui a réussi en affaires et qui est reconnu comme une sommité. Au niveau personnel, c'est une autre histoire. Sa femme l'a quitté subitement sans donner aucune raison, emmenant avec elle leurs deux filles.

Georges s'évade et rencontre Harry par hasard. C'est ainsi que commence leur épopée car Harry étant un homme correct veut aider Georges à retourner chez lui.

Leur cheminement nous fait passer par la poésie simple, l'humour et la tendresse.

Une personne avertie en vaut deux; comme ce film dure 113 minutes, vous trouverez peut-être quelques petites longueurs.

Ce film est à voir et il a bien mérité le qualificatif de film numéro 1 en Europe.



Musique

Claude Léveillée

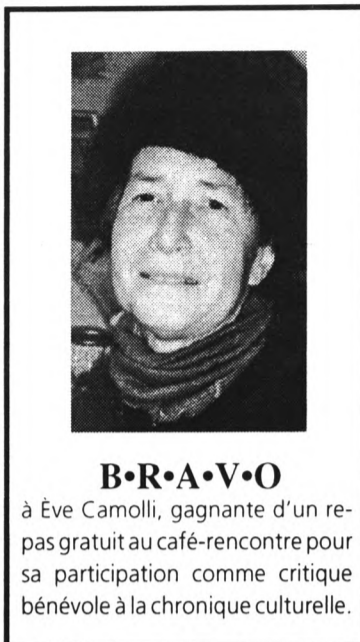
Un homme, un piano
Rêves inachevés
Critique de E. Camolli

Lancinant, tendre et poignant, Claude Léveillée nous livre ses souvenirs au piano, de *L'enfance, n'aie pas peur, elle sommeille toujours en toi* (1968) à *Berlin sous la neige* (1989) *Ce soir-là, la liberté pleurait de joie*. Sous ses mains nous retrouvons les folles années de 1960 dans le thème fugitif de *Poissons* et de *La source*, mais repris, répercuté, amplifié par l'orchestration des cordes dirigée par Léon Bernier à la Chapelle historique du Bon Pasteur durant l'été 1997.

Autodictate du piano, Léveillée a toujours cette même expression si personnelle et si vivante de son clavier. L'accompagnement de cordes qui y fait écho en fait presque une musique de chambre unique dans son genre par la qualité et la gamme de l'expression.

C'est cet écho multiple piano-orchestre qui se continue dans le DC double de *Claude Léveillée...rêves inachevés...* (1998), cette fois avec l'Ensemble à cordes de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, direction et orchestrations Gilles Bellemare. Ici, le piano réveille les souvenirs anciens des berceuses de notre enfance et touche notre cœur d'encore plus près. Les mirages de l'enfance sont inspirés des vieilles comptines, des berceuses et des chansons (*Il y a longtemps que je t'aime*) de chez nous, auxquelles il a donné les titres poétiques de *doux sommeil, sauvages cerises*, ou *mirages* (définitivement *Dodo l'enfant do*).

Mirage, c'est aussi le thème musical et le nom du petit raton laveur « qui pleurait son p'tit malheur de raton laveur » et qui rencontre l'enfant choyé dans son sommeil « sous le ciel étoilé...sous une lune plus ronde que le cercle polaire. ». C'est le second DC intitulé *Un enfant, un mirage, fabliau musical en*



B•R•A•V•O

à Éve Camolli, gagnante d'un repas gratuit au café-rencontre pour sa participation comme critique bénévole à la chronique culturelle.

forme de rêve. C'est un conte d'amitié doux et merveilleux, entrelacé de cette musique Léveillée, du chant des cri-cris et de la chouette. C'est aussi parler de mort, de pleurs et d'amour dans le langage des enfants, car pédagogue inspiré, Claude se refuse à cacher les horreurs de la vie même aux tout-petits. Au contraire, poète démiurge, il parvient à les tisser à cette autre réalité du rêve, et crée un monde d'au clair de la lune merveilleux.

Des DC uniques pour vos enfants quand ils s'endorment. Pianiste et tendre conteur, Léveillée, c'est du rêve éveillé.



Littérature

Une femme en blanc

de Janine Boissard
Robert Laffont, 1996
Critique de W. Krangle

Ce roman raconte la vie d'une chirurgienne dans un hôpital de province, en France. C'est une vie souvent difficile pour Margaux qui doit assumer les rôles de femme professionnelle et de mère célibataire d'un garçon de

12 ans handicapé.

À cause de compressions budgétaires, la survie de l'hôpital est en danger. Margaux, qui est forte, assume la responsabilité de se battre contre cette fermeture.

En même temps, elle se bat pour son fils qui doit avoir une opération au genou. Et Bernard, le nouvel homme dans la vie de Margaux, lui aussi, veut avoir du temps avec elle quotidiennement.

Au début du roman, j'étais ennuyée par un événement particulier. Le patron fait une erreur lors d'une opération chirurgicale et il en rejette la responsabilité sur Margaux. Elle ne se défend pas, pour des raisons très complexes. Mais peut-être à cause de cet épisode, elle devient plus agressive dans la bataille pour sauver l'hôpital.

Le roman touche à plusieurs autres thèmes, par exemple, les difficultés rencontrées par les immigrants qui veulent pratiquer la médecine en France sans y avoir été formés.

Il y a une excellente description d'une greffe du cœur. L'auteure parle aussi de la question de l'euthanasie. Et les problèmes de classe sociale sont partout dans le roman.

Quiconque lit ce roman va apprendre beaucoup au sujet de l'aspect politique entourant les compressions budgétaires dans les hôpitaux.

Janine Boissard écrit depuis longtemps. Elle a aussi publié des romans jeunesse. Son dernier roman concerne les couples adolescents qui s'attendent à vivre ensemble dans la maison d'un des parents.

Jetez un coup d'œil à ces romans à la Bibliothèque de Whitehorse

Ces spectres agités par Louis Hamelin FRE F Ham
Elle dit aimer Vinet - à la vie à la mort. Elle signe un pacte avec lui. Hamelin, avec un art qui tient du sortilège, vous donne à voir la face noire de Montréal.

La Falourde par Henry Nouillet -FRE F Nou
Pourquoi, après quinze années d'absence, Albert Theysse revient-il vivre à Péchegut, son petit village natal du Périgord noir? En juin 1944, alors qu'il était jeune maquisard, la Falourde, une innocente dont la seule faute fut d'avoir trop aimé l'amour, avait été assassinée. Albert n'a jamais pu l'oublier et s'est juré de découvrir le meurtrier.

Azalaïs ou la Vie courtoise par Maryse Rouy-FRE F Rou
Autour de deux personnages qui ont profondément marqué leur époque, Guillaume IX d'Aquitaine, le premier troubadour et Robert d'Arbrissel, le fondateur de Fontevraud, Rouy a recréé la vie de cour du XII^e siècle.

Yukon
Éducation

La prochaine fois que vous passez à la salle communautaire, profitez-en pour feuilleter ou pour emprunter le *Voir*, un périodique culturel montréalais qui contient des critiques de films, disques et livres ainsi que des articles intéressants sur les arts et la culture.

• Consultez la liste des meilleurs vendeurs chez Archambault, disponible sur le tableau d'affichage de l'AFY. Vous y trouverez les nouveautés et les meilleurs succès présentés par section (musique populaire francophone et anglophone, musique du monde, blues, jazz, Nouvel âge, classique, vidéo, CD Rom). Pour commander des disques chez Archambault, communiquez avec Caroline au 668-2663

Voici les disques les plus populaires.

1. Variés
Notre-Dame de Paris
2. Richard Desjardins
Boom Boom
3. Manau
Panique celtique
4. Kevin Parent
Grand parleur, petit faiseur
5. Céline Dion
Il suffisait d'aimer
6. Zachary Richard
Cap Enragé
7. Les Colocs
Dehors novembre
8. Manu Chau
Clandestino
9. Plume Latraverse
Mixed Grill
10. Sylvain Lelièvre
Les choses inutiles

Pour tous renseignements sur les produits culturels : Caroline 668-2663

◆ Si le Nord m'était conté

Une camionnette qui a fait du chemin

Le père Jean-Paul Tanguay, un pionnier franco-yukonnais a récemment publié une partie de ses mémoires sous le titre de «Mon petit monde». Ils s'est aussitôt remis à l'ouvrage et nous présente ici la suite inédite de cette œuvre.

Au début de l'automne 1952, je me réserve du temps pour visiter mon territoire de mission qui s'étend du lac Laberge jusqu'à l'embouchure de la rivière Stewart. Je veux rencontrer les gens de partout; ceux qui demeurent le long de la route du Klondike, mais aussi ceux qui habitent dans de nombreuses petites agglomérations: Carmacks, Fort Selkirk, Pelly Crossing, la ferme de Pelly, Minto, les mines de Freegold et même les confins comme la mine de Tantalus et Stewart Crossing.

Après l'arrêt de la navigation sur le fleuve Yukon et la mise en cale sèche du traversier pour l'hiver, les habitants se dispersent



À l'occasion, j'embarque une famille qui fait du pouce sur le bord de la route

Photo: J.-P. Tanguay

dans toutes les directions pour se rendre sur leurs terrains de pié-

geage, de chasse, et aussi de pêche sous la glace.

Cette année-là, le policier demeure à Minto et l'infirmière ne vient qu'une fois par mois. Nous n'avons pas d'électricité ni de téléphone. Un petit restaurant à l'entrée du village demeure le seul endroit où l'on peut communiquer avec Whitehorse grâce à un radiophone qui n'est pas tou-

jours disponible.

Vers le 20 octobre, la glace du fleuve commence à circuler au centre alors que de grandes lisières s'accrochent aux rivages. Comme la température refroidit, on commence à cueillir du bois de chauffage. De plus, nous sommes chanceux car nous pouvons obtenir du charbon de la mine Tantalus à bon prix. C'est donc

le temps d'y penser et d'empiler nos provisions pour l'hiver.

Jeunes et vieux se mettent au travail pour se préparer pour la rude saison. Comme je suis l'un des seuls à avoir une camionnette, ma préparation à l'hiver se fait rapidement. Plusieurs personnes veulent emprunter mon véhicule. Je leur fais comprendre qu'il faut couvrir les dépenses. Les deux frères Charlie, Sam et Bert vont couper le bois. On apporte une charge chez moi et une charge pour eux. J'aide à charger et à décharger. Je veux du bois propre et bien ébranché afin de ne pas déchirer les habits et blesser les mains.

Un bon vieillard, Albert le sourd, parvient encore à couper son bois lui-même et à l'apporter près de la route. Des jeunes m'aident et nous apportons ensuite ce bois dans sa cour. À la fin du travail, sa femme qui est âgée et de taille imposante nous remercie en m'apportant un beau filet d'ornal.

Un exemple admirable qui me reconforte, c'est la générosité de quelques femmes. Marie et Suzie, entre autres, qui sont des expertes dans l'art de la confection de mocassins, petites bottes, mukluks et vestons en peau d'ornal, tannée sur les lieux, et décorés de perles brillantes. Elles sont habiles à plusieurs travaux. À la fin de l'automne on les voit toutes les deux monter la colline qui conduit au petit lac Coal Mine.

Tout d'abord, elles font quelques excursions pour juger la qualité de la glace. Une épaisseur d'environ quatre pouces leur permet de passer leur filet sous la glace et de l'ancrer fermement aux deux extrémités. Comment peuvent-elles y arriver? Pour les initiés, tout semble facile, pour les autres c'est un vrai mystère. Les jeunes ont tous vu le travail de leurs parents et connaissent le secret déjà.

Deux jours plus tard, Marie et Suzie reviennent de la pêche avec leur petit traîneau. Sans bruit, elles me laissent deux jolis poissons blancs de taille moyenne bien nettoyés et prêts pour la friture. Elles les laissent bien en vue dans notre petit porche d'entrée.

Quand je tente de les remercier pour leur présent, elles protestent: «Vous êtes bon pour nos enfants, merci beaucoup!»

Elles ont continué à me faire des dons semblables. En fait, ces petits poissons du lac Coal Mine étaient vraiment délicieux, ils avaient une saveur bien particulière.

SHOPPERS DRUG MART

MAIL POSTE

Nous sommes à nos postes! Le service postal complet comprend:

- Courrier ordinaire
- Xpresspost™
- Messageries prioritaires™
- SKY Pak™
- Mandats-poste
- Courrier Service recommandé™
- Produits philatéliques
- Photocopieuses
- Timbres
- Enveloppes affranchies
- Service de réglage des machines à affranchir
- Service de réexpédition du courrier
- Service de retenue du courrier
- Télécopieur
- Fournitures postales

SHOPPERS DRUG MART
MAIN STREET POSTAL OUTLET
211 MAIN STREET
667-2485

À L'ÉTAGE INFÉRIEUR
TOUT POUR VOUS PLAIRE

Nous sommes là pour vous



- Bibliothèque • Dépliants
- Livres • Vidéocassettes
- Affiches • Échanges de seringues

Accueil chaleureux du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h

7221, 7^e Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 1R8

Tél.: (867) 633-2437 Téléc. (867) 633-2447

Nous acceptons les frais d'appels.

LETTRE D'INTENTION RÉCUPÉRATION DU BOIS

Le MAINC est à la recherche de soumissions pour l'attribution de permis de récupération du bois.

Les travaux de récupération visent deux carrières déjà balisées, situées à l'endroit suivant: 1) km 1618, route de l'Alaska, côté sud. 2) km 1630, carrière de la route Pine Lake Road.

L'adjudicataire sera chargé d'enlever les grumes de bois avant le 31 mars 1999. Un permis sera délivré à cet effet en vertu du règlement concernant le bois du Yukon. Après le 31 mars 1999, le bois non abattu redeviendra la propriété de la Couronne.

Le MAINC n'est pas responsable de la qualité et du volume disponible de bois récupérable. Il est recommandé aux soumissionnaires de visiter les lieux.



Montant minimal devant être soumis: 1 310 \$

Un chèque, une traite bancaire, un mandat ou un chèque visé établi au montant total de la soumission à l'ordre du «Receveur général du Canada» doit accompagner la soumission.

Les soumissions doivent être adressées à:

Salvage Bid/soumission de récupération du bois
Km 1618 et km 1630
Programme du Nord canadien
C. P. 5370
Haines Junction (Yukon)
Y0B 1L)

Les soumissions doivent être reçues au plus tard le 22 janvier 1999, à 16 heures.

 Affaires indiennes et du Nord Canada
  Indian and Northern Affairs Canada

Canada

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

◆◆◆
Nos plus sincères condoléances à Pierre Lacasse et à Marilyn Mah qui ont eu la douleur de perdre leur petite fille Mariel en décembre dernier.

◆◆◆
Bonne chance à Annie Moreau qui change d'emploi. Annie, qui était secrétaire à l'AFY depuis plus d'un an, travaille désormais pour le ministère de la Justice du gouvernement du Yukon.

◆◆◆
Bonne fête à Marie-Hélène Comeau qui entreprend le 15 janvier un périple sur son premier trois roues! Trente ans... le pur confort.

◆◆◆
Ils s'envolent vers des cieux plus cléments! Bonnes vacances à Caroline Boucher et Denis Berthelot, partis se faire dorser sous le soleil hawaïen!

◆◆◆
Pour vous encourager... Sachez qu'il y a eu des hivers beaucoup plus rigoureux que celui qui nous talonne présentement! Ainsi, M^{me} Alma Castonguay qui vivait à Dawson en 1968, se souvient avoir lu sur le thermomètre des choses à vous faire geler le bout des cheveux «Ça descendait régulièrement dans les -60 degrés».

◆◆◆
La famille de Remy Rodden, Marlynn Bourque, Miguel et Nathaniel compte un membre de plus depuis décembre dernier. Un beau gros garçon, Nicolas, est né tout juste avant Noël.

◆◆◆
Ron Janusaitis arbore un nouveau look, celui de l'homme reposé. L'oeil clair et le teint frais de l'homme confirment avec éclat que ses vacances australiennes ont été un succès.

◆◆◆
Nous avons reçu des vœux par courriel, les voici, les voilà :
«Recevez les meilleurs vœux d'un fidèle lecteur du Poitou (France), la terre de nos communs ancêtres.

◆◆◆
Francis Mayet.»
Félicitations à Nicole Lacroix qui a suivi avec succès la formation pour devenir instructrice pour la Croix-Rouge canadienne.

◆◆◆
Vous retrouverez son nom dans le dépliant de cours aux adultes de l'AFY.

◆◆◆
Toujours du côté de la Croix-Rouge, Angélique Bernard a complété un cours de quelque quatre-vingts heures en prévention de la violence. Elle est maintenant prête à animer des ateliers sur le sujet dans les écoles.

◆◆◆
Si Sylvie Marcotte se présen-

◆◆◆
tait dans un concours couronnant la plus belle voix en ville, elle gagnerait sans aucun doute le premier prix. Outre son sourire éclatant, la belle Sylvie a une voix de printemps!

◆◆◆
Janvier, le mois des belles fêtes qui réchauffent la saison. Bonne fête Madeleine Marier!

◆◆◆
Nous avons reçu des nouvelles de Chantal Mercier, une fidèle abonnée, ancienne Yukonnaise, retournée vivre au pays de ses ancêtres, le Québec. Tout va super bien et elle compte devenir propriétaire cette année. Bonne chance!



◆◆◆
Vous aimeriez voir votre nom dans les rapides? Demandez à un ami d'appeler Cécile et de lui raconter votre dernière mésaventure. Si les faits sont décents et que votre discours n'est pas sujet au libellule (Oops! au libelle devrait-on lire) ils seront publiés!
Cécile au 667-2931

Petites annonces

Les petites annonces communautaires sont gratuites.

Pour faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec L'Aurore boréale par téléphone (867) 667-2931 ou par télécopieur (867) 668-3511 ou par courriel :

auroreb@yknet.yk.ca

La date de tombée est le vendredi précédant la parution du journal. Le journal est publié le troisième vendredi du mois.

Malheur

Tout juste avant Noël, un malheur est arrivé à Dawson. La maison de Yves Bellavance a brûlé. L'Association franco-yukonnaise (302, rue Strickland) recueille les dons jusqu'à la fin de février, pour aider M. Bellavance.

Sirop d'érable

On vend du sucré de bon sirop au 302, rue Strickland.

ALPHA-YUKON



668-2663

Alpha Yukon remercie ceux qui ont contribué à sa collecte de Noël de livres pour enfants!



Appel aux commentaires et à l'examen public du Règlement sur la gestion des terrains de décharge

Le gouvernement du Yukon propose un nouveau règlement relatif à la conception, à l'utilisation, à l'entretien et à la fermeture des terrains de décharge et des sites d'enfouissement dans le Yukon. Le gouvernement a publié le règlement proposé en vue de procéder à l'examen public et de recueillir les commentaires. La date limite de présentation des commentaires est le lundi 8 mars 1999.

Le projet de règlement sur les déchets solides a été élaboré en réponse aux préoccupations soulevées par les collectivités du Yukon. Il vise à réduire le degré de contamination introduite dans l'environnement. La manutention et l'élimination incorrectes des déchets solides dans les terrains de décharge peuvent donner suite à une contamination de l'environnement.

Le règlement sur les déchets solides prévoit aussi l'interdiction, d'ici juin 2004, de brûler des déchets dans tout le territoire à cause des dommages éventuels à la santé et à l'environnement.

On peut se procurer un exemplaire du projet de règlement sur les déchets solides aux bureaux du ministère des Richesses renouvelables, auprès des agents territoriaux et au Service de renseignements du gouvernement du Yukon sur la 2^e Avenue à Whitehorse.

Pour obtenir de plus amples renseignements, s'adresser à la

Direction de la protection de l'environnement et de l'évaluation des incidences environnementales:

Téléphoné: (867) 667-5683

Sans frais: 1-800-661-0408, poste 5683

Télécopieur: (867) 393-6205

Courriel: environment@gov.yk.ca



L'Aurore boréale, le journal qui repousse la noirceur aux confins des saisons!



Ne restez pas dans le noir, abonnez-vous!

Nom :

Adresse :

Faites parvenir votre chèque au montant de 20 \$ à :
L'Aurore boréale, C. P. 5205, Whitehorse, YUKON, Y1A 4Z1